

Rueil INFOS

Le magazine municipal d'information de Rueil-Malmaison

n°384 - février 2021



Le centre de vaccination anti-Covid à la Maison de l'Europe

18 Gros plan sur la géothermie

24 L'observatoire de la biodiversité

27 Baptiste Renouard, chef étoilé !

24



DR

27



© Ochre



DR

32

MA VILLE

MA VIE À RUEIL

Rueil

INFOS

n° 384

LE MAGAZINE MUNICIPAL D'INFORMATIONS DE RUEIL-MALMAISON - Hôtel de Ville : 13 bd Foch, 92501 Rueil-Malmaison Cedex - Tél.: 01 47 32 65 65
 • Directeur de la publication : Patrick Ollier
 • Rédactrice en chef : A.-M. Conté • Rédaction : A.-M. Conté, M. Deret, S. Gauthier, M. Huby, B. Secret • Photos : P. Martinez, C. Soresto • Conception, réalisation : dps • Imprimerie : Groupe Morault • Régie publicitaire : C.M.P. : 7 quai Gabriel Péri, 94340 Joinville-le-Pont - Tél. : 01 45 14 14 40 ou 06 69 62 09 97 - Dépôt légal : 1^{er} trimestre 2021. Imprimé sur du papier issu de forêts gérées durablement. Couverture : © C.S.

villederueil.fr



- 4 AGENDA**
- 5 LE MOT DU MAIRE**
- 6 ALBUM**
- 8 SANTÉ**
Premier centre ambulatoire de vaccination anti-Covid
- 11 LA MAIRIE TRAVAILLE POUR VOUS**
Le choix du télétravail
- 12 SOLIDARITÉ**
La pandémie : une épreuve qui renforce la solidarité
- 14 PAROLE D'ADJOINT**
- Deux fauteuils pour... trois
- Une même priorité pour tous : le bien-être des enfants !
- 18 URBANISME**
La géothermie, c'est parti !
- 20 TRIBUNE DE LA MAJORITÉ**
- 21 TRIBUNES DES GROUPES N'APPARTENANT PAS À LA MAJORITÉ**

- 22 CULTURE**
Des livres et vous !
- 24 ENVIRONNEMENT**
Aidez-nous à recenser nos animaux et nos plantes
- 27 COMMERCE**
De « Top Chef » à chef au top !
- 28 EN BREF**
- 32 SPORT**
La formation qui peut mener vers les pros et la Ligue 2 !
- 35 PAGE JEUNES**
- Silence ça tourne !
- Permis citoyen
- 37 HISTOIRE**
Le vélo en ville : une préoccupation historique !
- 39 LA FAUNE ET LA FLORE D'ICI**
- 41 GENS D'ICI**
- 42 CARNET**



La guerre franco-prussienne s'expose à la médiathèque



Jusqu'au 21 février, la médiathèque accueille une exposition intitulée « La guerre de 1870-1871 à Rueil ». Un événement organisé par la Société Historique de Rueil-Malmaison (S.H.R.M.) qui, tous les deux ans environ, a l'habitude d'animer ce lieu culturel de la ville avec des expositions remarquables. Beaucoup d'entre vous connaissent l'affaire de la dépêche d'Ems, habilement rendue offensante par Bismarck et qui servira de prétexte pour déclencher la guerre franco-prussienne. Mais peu de gens savent que cette guerre a éga-

lement eu pour terrain la ville de Rueil : d'abord, le 21 octobre 1870, la 1^{re} bataille de Buzenval qui engendre des combats sanglants puis, le 19 janvier 1871, la 2^e bataille de Buzenval dont on commémore les 150 ans cette année. 25 panneaux sont prévus dans le cadre de cette exposition, tous conçus par une équipe de 12 bénévoles, issus de la S.H.R.M. À travers textes et images, revivez en détail la guerre franco-prussienne dans notre ville : les hôpitaux militaires, les dommages occasionnés par l'occupation prussienne, la coexistence de deux mairies pendant le conflit (l'une à Rueil et l'autre à Paris), la Commune de Paris, les soldats plus ou moins célèbres du conflit..., autant de thématiques sur lesquelles vous allez devenir incollables !

Médiathèque Jacques-Baumel
15-21 boulevard du Maréchal Foch
Ouverte du mardi au vendredi de 13h à 18h,
le samedi de 10h à 18h et le dimanche de 14h à 18h.

L'exposition « Papiers de murs » d'Ernest Pignon-Ernest enfin à l'atelier Grogard

Comme vous le savez, le contexte actuel ne permet toujours pas la tenue des expositions. Pour autant, l'équipe de l'atelier Grogard et ses médiatrices culturelles ont été et sont toujours à pied d'œuvre pour permettre aux Rueillois, faute d'ouverture de la structure, de profiter autrement de l'exposition « Papiers de murs », consacrée à l'artiste Ernest Pignon-Ernest. Il s'agit de la première grande rétrospective en France de ses sérigraphies. À travers près de 200 œuvres évoquant ses dessins et ses collages des années 1970 à nos jours, cette exposition sera pour vous l'occasion de découvrir la démarche de l'artiste et son rapport singulier à la rue. Rendez-vous sur culturueil.fr/evenements/ernest-pignon-ernest pour une visite guidée, par l'artiste lui-même (durée 50 minutes), sans oublier une présentation de l'exposition par Valérie Cordon, adjointe au maire aux Affaires culturelles, et les coulisses du montage d'une des grandes reproductions de son « *Pasolini assassiné – Si je reviens* ». Très sympa aussi et à faire en famille : un tutoriel (accessible également depuis la même page) pour refaire pas à pas le portrait de Rimbaud, réalisé par Ernest Pignon-Ernest. Suivant le même lien, ne manquez pas, non plus, les quatre « pastilles » vidéos pédagogiques créées par les médiatrices culturelles de l'atelier Grogard. L'occasion, en deux minutes, d'aborder une thématique propre à l'exposition comme le processus créatif de l'artiste.



Si l'atelier Grogard reste fermé pour l'heure au public, il est ouvert aux scolaires grâce à des visites et ateliers in situ, des animations hors les murs, dans les classes, avec des ateliers dessin et pochoir ou un débat autour du street art et la mise à disposition des enseignants d'une mallette pédagogique dématérialisée. Une offre complète et variée qui permet, malgré la crise sanitaire, de continuer à faciliter l'ouverture culturelle des plus jeunes. À ce jour, une quarantaine de classes ont participé au dispositif.

Exposition « Papiers de murs » d'Ernest Pignon-Ernest en version digitale sur culturueil.fr/evenements/ernest-pignon-ernest

Joséphine de Beauharnais se refait ... une beauté !

Si vous vous promenez à Bois-Préau, vous allez peut-être être surpris de constater que la sculpture monumentale de l'impératrice Joséphine de Vital-Dubray a disparu. Pour la petite histoire, il s'agit de la réplique en marbre d'une statue que le sculpteur Gabriel Vital Dubray dit Vital-Dubray (1813-1892) avait réalisée en 1857 pour la Martinique. Elle fut commandée par le conseil municipal de Paris qui la fit placer en 1867 « au point culminant de la rampe de Joséphine », c'est-à-dire à Paris, à l'angle actuel de l'avenue Marceau et de la rue Galilée (16^e arrondissement). En 1932, la statue fut installée à l'entrée du parc de Bois-Préau, grâce à l'intervention d'Edward Tuck (1842-1938) et de son épouse Julia Stell (1850-1928), qui avaient acquis en 1920 le château et son parc qu'ils avaient généreusement donnés à l'État six ans plus tard. En tout cas, que les Rueillois se rassurent, Joséphine est juste partie se refaire une beauté. Elle avait bien besoin d'être restaurée afin de retrouver son aspect initial et célébrer elle aussi l'année Napoléon avec majesté ! Pour rappel, les sculptures exposées en plein air subissent des dommages liés aux conditions climatiques et aux intempéries, à la pollution de l'air, aux salissures organiques et minérales ou encore aux infestations biologiques. L'état de cette sculpture monumentale nécessitait donc impérativement une restauration. Pour ce faire, la sculpture va être momentanément déposée pour une intervention de quelques semaines en espace couvert. Sa remise en place interviendra au printemps. À noter : cette restauration est réalisée par la direction du château de Malmaison, en partenariat avec la Ville.



©mairederueil

À noter : Le respect des normes sanitaires reste en vigueur et le port du masque est obligatoire ! Avant de vous déplacer, vérifiez le maintien de l'événement sur villederueil.fr et adaptez-vous aux horaires du couvre-feu, si encore en vigueur.



Le 18 janvier, pour donner l'exemple, le maire s'est fait vacciner au centre de vaccination anti-covid organisé par la Ville à la Maison de l'Europe.

La force naît de l'adversité

L'actualité de ces dernières semaines nous renvoie encore et toujours à la crise sanitaire et notamment au vaccin anti-covid. Sans alimenter la polémique sur l'approvisionnement des doses qui ne dépend pas des pouvoirs locaux mais de l'État, nous continuons à travailler au mieux pour vous rendre cette vaccination la plus simple possible.

Ainsi, dès le 8 janvier, nous avons ouvert un centre de vaccination à la Maison de l'Europe, le premier des Hauts-de-Seine ! Réservé dans un premier temps aux personnels de santé et aux personnes les plus fragiles, il a accueilli, dès le lundi 18 janvier, les Rueillois de plus de 75 ans, puis il a dû malheureusement fermer ses portes quelques jours faute de vaccins disponibles, mais nous avons quand même géré les rendez-vous pris dans ce laps de temps. Je vous demande d'être compréhensifs !

J'étais parmi les premiers à recevoir l'injection, car j'ai voulu donner l'exemple ! Mais je constate que vous êtes assez demandeurs. C'est pourquoi j'ai demandé l'autorisation d'organiser un second centre de vaccination à l'Atrium : nous sommes prêts ! Dès que le préfet (l'autorité compétente) nous donnera le feu vert, nous l'ouvrons !

Cette crise sanitaire nous a rappelé, si besoin était, la fragilité de l'Homme : l'importance de la santé, le rôle de l'éducation et de la culture, la nécessité d'être solidaires les uns les autres, comme vous l'avez si bien démontré depuis le début de la pandémie à travers votre participation à des actions organisées par la Ville ou que vous avez vous-même mis en place, l'urgence de prendre soin de notre environnement...

Cette fragilité peut se transformer en force ! En levier pour changer nos habitudes... Ainsi, en matière de développement durable, nous poursuivons nos actions qui visent à rendre notre ville, déjà verte, encore... plus verte !

Deux actions seront ainsi lancées en ce mois de février : l'observatoire de la biodiversité et le chantier de forage de la géothermie. Concernant le premier, je vous invite tous à participer (lire pages 24-25). C'est facile et ludique : il suffit de se connecter sur l'appli « Vivre à Rueil ». Réalisé en partenariat avec le Muséum national d'histoire naturelle, cet outil

permettra de recenser, afin de les protéger, toutes les plantes et animaux présents sur notre territoire !

Quant aux travaux de forage de la future centrale géothermique de Rueil-Malmaison, là, c'est un gros chantier qui démarre ! Il s'agit de produire une énergie renouvelable et économique et d'en faire bénéficier le plus grand nombre de foyers rueillois car le prix de cette énergie est plus avantageux par rapport aux énergies actuelles (gaz, électricité, etc.) ! Nous avions souhaité le lancer déjà l'an dernier. En effet, dans une première hypothèse, ce projet concernait les immeubles de l'écoquartier et certains bâtiments situés à Suresnes mais, après l'étude de faisabilité, notre ville voisine s'est retirée. Cette fragilité s'est encore révélée une force car, dans ce second projet, beaucoup plus de logements à travers notre ville, jusqu'aux bords de Seine, pourront s'y raccorder. Vous trouverez plus d'explications dans les pages 18-19 de ce magazine et lors de réunions en visio (Covid-19 oblige !) que nous organiserons prochainement !

Enfin, en ce début d'année, je me réjouis d'une bonne nouvelle : Rueil a enfin son premier restaurant étoilé, Ochre, grâce au jeune chef Baptiste Renouard qui a décroché sa première étoile au guide Michelin ! Je le félicite pour sa réussite d'autant plus que nous savons oh combien la période est dure pour les restaurateurs ! Baptiste a su faire preuve d'ingéniosité et d'adaptation : il a organisé la vente à emporter et la livraison dès le premier confinement, chaque samedi, il participe au « Carré des Chefs », l'action que nous avons mise en place au marché Jean-Jaurès (lire page 12-13) et surtout il a fait preuve de générosité en préparant des colis-repas pour les personnes âgées pendant les fêtes de fin d'année (lire page 13). Je crois que vous comme moi avons tous hâte que les restaurants rouvrent pour pouvoir goûter à ses plats dans son établissement, rue du Gué ! Bravo Baptiste !

Bien cordialement à vous

Patrick Ollier
Maire de Rueil-Malmaison
Président de la Métropole du Grand Paris

1^{er} janvier

Meilleurs vœux !

« Cette année c'était magnifique ! » Vous avez été nombreux à vous exprimer sur les illuminations des fêtes de fin d'année dont vous avez spécialement apprécié les « mises en lumière » de l'ancienne mairie et de l'église Saint-Pierre Saint-Paul. Pour prolonger le plaisir, dès le début de janvier, la façade de l'ancienne mairie s'est revêtue d'une nouvelle tenue pour vous souhaiter une belle année !



L'armée de Napoléon... en fèves

9 (et 10) janvier

À ville impériale... « Galette impériale ! » Nouveau succès pour cette deuxième édition de l'opération organisée par la Ville et 22 boulangeries-pâtisseries. Les fèves, peintes à la main en France dans un atelier de réinsertion professionnelle, ont spécialement été créées à partir d'illustrations datant d'avant 1914, réalisées par Victor Huen, un spécialiste des uniformes, et fournies gracieusement par l'association rueilloise La Sabretache. Avis aux collectionneurs : si vous les avez ratées, elles sont en vente à la boutique de l'impératrice Joséphine.

JANVIER

9 janvier

Les élus à votre écoute

Depuis novembre, les élus se retrouvent chaque 1^{er} week-end du mois sur un marché de la ville pour échanger avec les administrés. L'occasion pour tous les Rueillois de se familiariser avec eux et partager leurs sentiments. Pour ce premier rendez-vous 2021, ils se sont retrouvés au marché Michel-Ricard. Prochaine rencontre le dimanche 7 février au marché des Godardes. Prenez note !



Familles « zéro déchet »

16 janvier

Elles sont au nombre de 30 les familles rueilloises qui ont relevé le « Défi zéro déchet » organisé par le service Développement durable. Cette aventure les conduira, par une succession de gestes simples, à réduire leur production de déchets, petit à petit. Au quotidien, une plateforme internet et un kit Zéro déchet les aideront à suivre leur progression pendant les cinq mois du défi. Y arriveront-elles ? Affaire à suivre...

L'adieu à Maurice Lair

« C'était un grand militant de la réconciliation et de l'amitié franco-allemande et un grand défenseur du devoir de mémoire. Sa disparition nous fait beaucoup de peine. Il va nous manquer, comme figure de la ville mais aussi comme ami ! » C'est avec ces paroles que le maire a salué la mémoire de Maurice Lair, lors des obsèques célébrées en l'église protestante de Rueil, le 21 janvier.

Le jeune soldat n'avait que 20 ans lorsqu'il fut affecté, le 8 juin 1940, à la caserne de Guingamp. Refusant la désertion avec la volonté de respecter les ordres et de rester dans les rangs, il est fait prisonnier le 20 juin par l'armée allemande. Sa captivité débute dans un camp en France avant d'être transféré en Allemagne. C'est à Ittlingen, une petite commune de Bade-Wurtemberg, qu'il passera la plus grande partie de sa captivité. Sur place, il apprend l'allemand (en trois mois !) afin de comprendre ceux qui le détenaient. Alors qu'il travaille comme aide agricole dans une ferme, il tombe amoureux d'une jeune Allemande qui deviendra son épouse après la guerre. Son histoire personnelle fera naître un engagement fort pour la réconciliation entre les deux pays. C'est dans ce sens qu'il créa ensuite le comité de jumelage franco-allemand de Rueil-Malmaison.

Maurice Lair œuvra également toute sa vie pour la mémoire des prisonniers de guerre. Il s'investira au sein de la Fédération nationale des combattants prisonniers de guerre (d'Algérie, de Tunisie, du Maroc) dont il était le porte-drapeau depuis 1997.

Particulièrement investi pour le devoir de mémoires, l'ancien soldat intervenait régulièrement dans les écoles pour témoigner. Des milliers de jeunes Rueillois ont eu le privilège de l'écouter raconter son histoire. En 2017 (aidé par Monique Bonnier, lire Rueil Infos de mars 2018, page 42), il publie ses mémoires *Le destin d'un prisonnier de guerre* (The Book édition, 10 €).

Décoré en 2019 de l'Ordre national du mérite, Maurice Lair est décédé, le 14 janvier à l'âge de 101 ans !



Le maire et Maurice Lair, lors de la Fête des vendanges, le 14 octobre 2018.

JANVIER

150 ans !

Comme chaque année, une cérémonie a eu lieu à la mémoire de la bataille de Buzenval, qui s'est déroulée le 19 janvier 1871. Le compte est bon : 2021 marque le 150^e anniversaire de l'événement. Covid-19 oblige, peu de personnes, dont Denis Gabriel, adjoint au maire et conseiller régional, et Jean-Pierre Didrit président de l'antenne rueilloise du Souvenir français, étaient présentes sur place face au monument aux morts. Pour tous les Rueillois qui s'y intéresseraient, une exposition est en cours à la médiathèque jusqu'au 21 février (lire page 4).



Le nouveau siège de Danone

Livré en octobre dernier, l'immeuble « Convergence » de 25 000 m² accueille désormais le siège de Danone France, le plus grand de la marque dans le monde ! Il a été inauguré par Emmanuel Faber, P-D.G. (absent sur la photo), François Eyraud, directeur général produits, Stéphane Amine, P-D.G. d'Inovalis, et le maire accompagné par ses adjoints Monique Bouteille et Xabi Elizagoyen. Nous vous en proposerons une visite privée dans un prochain Rueil Infos (ndlr).

©C.S.

▶ Sandrine Gauthier



Priorité aux professionnels les plus exposés

Rueil Infos 384 / février 2021

à la Santé, Françoise Roubinet-Leschemelle, s'en félicite : « Dès l'annonce de la création du centre, les services se sont mobilisés d'une manière extraordinaire, ce projet devenant une priorité. Il est important de remercier chacun des agents qui est venu en renfort pour nous aider. C'est avec un bel esprit d'équipe que ces agents volontaires participent au bon fonctionnement du centre, en assurant la permanence téléphonique notamment ».

Qui dit piqûre dit infirmières. Les quatre infirmières de Prévention de la Ville sont entièrement dédiées au centre. Elles sont épaulées par des directrices de crèches, infirmières de formation, venues leur prêter main forte. « Il faut également remercier les établissements de santé de la ville qui mettent à notre disposition certains de leurs médecins et infirmiers pour nous apporter un renfort qui est bienvenu », complète Odile Barry, directrice générale adjointe.

Protéger les personnes âgées et fragiles

Dans le respect des règles sanitaires, cela va sans dire, le centre est passé de deux à six box pour accueillir, dès le lundi 18 janvier, les Rueillois de plus de 75 ans, sur rendez-vous impérativement, ainsi que les personnes porteuses d'une pathologie que la Covid-19 pourrait aggraver. « Ce nouveau public nécessite d'être encore plus à l'écoute, de prendre plus de temps pour répondre aux interrogations qui subsistent », confie le docteur Jean-Luc Leymarie, médecin généraliste et bien plus encore. Après avoir été à l'initiative de la création du centre de consultation et de dépistage Covid-19, il a endossé le rôle de chargé de la coordination médicale du centre de vaccination, trait d'union entre l'agence régionale de santé (ARS) et la municipalité. président de l'association CPTS (communauté professionnelle territoriale de santé) de Rueil-Malmaison, il a fédéré une vingtaine de confrères, chacun consacrant des demi-journées de vacation

à ce bel exemple de mobilisation. Face au manque de doses, le centre a dû fermer à plusieurs reprises, mais tous les rendez-vous ont été automatiquement reprogrammés par les services de la Ville.

Simplifier l'accès à la Maison de l'Europe

Pour aller jusqu'au bout de sa démarche en faveur des personnes âgées, ayant parfois du mal à se déplacer, la Ville a mis en place des navettes gratuites dont les lieux et horaires de passage sont à retrouver sur le site internet villederueil.fr. À noter également que le Petit Car de la Maison de l'autonomie est mis à contribution pour acheminer les personnes qui le souhaitent jusqu'au lieu de vaccination. « La Maison de l'Europe, régulièrement utilisée pour les dons du sang organisés par l'Établissement français du sang, est parfaitement dimensionnée et équipée pour accueillir les vaccinations anti-Covid », assure Pauline Gateau, responsable du service Prévention-Santé. Les lieux sont bien sûr sécurisés, par la police municipale le jour et par un service de gardiennage la nuit (quand les vaccins y sont stockés, ce qui n'est pas le cas à présent !).

À l'heure où s'écrivent ces lignes, nous ignorons si la demande du maire d'ouvrir un second centre ambulatorio de vaccination anti-Covid à l'Atrium a été acceptée. « Quelle que soit la date retenue, et sous réserve que les dotations en doses de vaccin soient suffisantes, nous serons prêts ! », conclut Marie-Pierre Avril, avec un enthousiasme que partagent toutes les personnes impliquées dans cette belle aventure humaine.



Le lundi 18 janvier, premier jour d'ouverture de la vaccination anti-Covid aux plus de 75 ans résidant chez eux, le maire, après s'être fait vacciner lui-même pour montrer l'exemple, a accompagné Line Renaud, notre concitoyenne la plus célèbre, à recevoir le vaccin au centre de Rueil, toujours pour donner l'exemple !



« Je suis médecin... de plus de 50 ans ! Je suis 100 % satisfait de l'organisation ! La prise de rendez-vous s'est bien passée et j'ai beaucoup apprécié le mail de confirmation de la veille : tout est parfait... sauf peut-être créer un peu plus d'intimité à l'accueil ».

Dr Dorf



« J'ai 85 ans et je suis convaincu des bienfaits du vaccin ! Je suis passé par hasard devant la Maison de l'Europe et, en voyant le panneau «centre de vaccination», je me suis arrêté pour avoir des informations. Les personnes à l'accueil m'ont très bien renseigné en m'expliquant qu'il fallait d'abord s'inscrire... je l'ai fait et maintenant j'attends de voir le médecin ».

Monsieur Rouvillois



« Je suis dentiste et en plus je m'occupe de mon papa âgé de 89 ans et ancien professionnel de santé. J'ai fait l'inscription pour mon père et moi et j'ai tout de suite eu un rendez-vous pour tous les deux. Nous sommes ravis de rentrer à la maison bien vaccinés, enfin il faudra revenir pour la deuxième piqûre ! »

Madame Lasry Guerel et Monsieur Lasry

Infirmières et médecins demandés

Dans le cadre de l'ouverture de ce premier centre ambulatorio de vaccination anti-Covid, la Ville recherche des médecins et des infirmiers(ères) diplômés d'État pour une durée de 6 mois, de 1 à 5 jours (moyenne hebdo 38 heures, fractionnable en nombres de jours), en vacation, à temps complet ou temps partiel.

Infos et contact : candidatures@mairie-rueilmalmaison.fr.





J'ai testé le télétravail pendant le premier confinement. Actuellement, je travaille de chez moi trois jours par semaine. J'avoue que ce rythme est optimal. Je n'habite pas trop loin (à Chatou) mais, vu le contexte, ne pas prendre les transports en commun tous les jours me permet d'être dans de meilleures conditions pour travailler. Résultat : je suis moins stressée et plus concentrée. Et si au quotidien je dépasse parfois mes horaires, ce n'est pas grave ! Je suis aussi contente de travailler en présentiel le reste de la semaine : les échanges et les relations avec les collègues sont aussi importants... dans le respect des règles sanitaires bien sûr !



JACQUELINE PARAN, AGENTE ADMINISTRATIVE
AU SEIN DU SERVICE HYGIÈNE DE LA VILLE

Le choix du télétravail

Si les impacts négatifs de la Covid-19 sont indéniables (et pas encore quantifiables économiquement), la crise sanitaire a aussi eu des effets positifs. Ainsi, certains processus en cours ont subi un coup d'accélération. C'est notamment le cas du télétravail. États des lieux au sein des services de la Ville. ▶ Anna-Maria Conté

Tout a changé d'un jour à l'autre ! Le coronavirus a bousculé nos habitudes et il nous a obligés à développer la créativité et l'innovation. Le télétravail, qui peinait à se mettre en place, s'est généralisé dans les entreprises et organisé dans l'administration. « Dans ce domaine, la crise sanitaire aura eu le mérite de nous avoir fait évoluer ! », indique le maire. Dès le premier jour du confinement, en mars dernier, nous avons dû relever le défi d'assurer la continuité du service public tout en préservant la sécurité des agents : le travail à distance s'est imposé comme LA solution ! »

180 ordinateurs portables attribués

Il est vrai que, dans cette première phase, les techniciens de la DSIT (direction des systèmes d'information techniques) ont dû se mettre à l'œuvre précipitamment. « Dans ce contexte chaotique, ils ont accompli un travail remarquable en configurant en un temps record des dizaines d'ordinateurs portables et en rendant opérationnels les différents outils et plateformes », souligne Fatima Chaoui-El Ouasdi, adjointe au maire au Numérique (pas encore élue à l'époque du premier confinement).

Avec la poursuite de la crise sanitaire, l'activité de la DSIT et la coordination avec le pôle Ressources humaines et Formation se sont rationalisées. Au total 180 nouveaux ordinateurs portables ont été

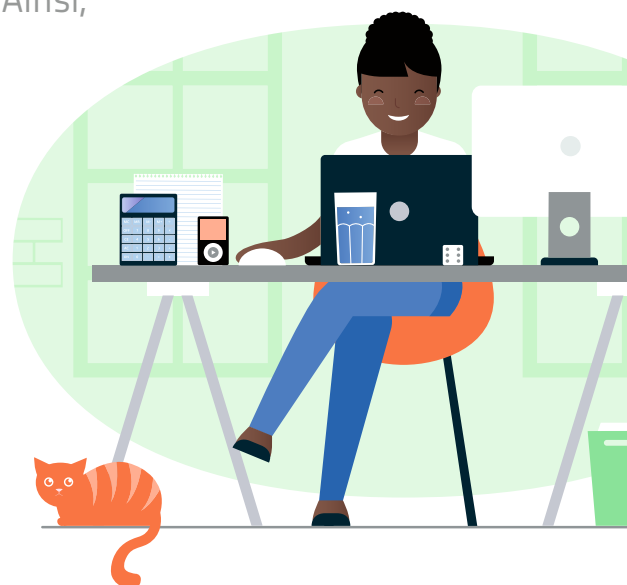
attribués en 2020 ou sont en cours d'attribution. Les agents ont travaillé à distance avec un accès complet et sécurisé (par connexion VPN) aux réseaux, à leurs données, aux logiciels métiers et à des solutions de visioconférence leur permettant d'inviter tant leurs collègues que des personnes extérieures.

Sur la base du volontariat

Mais, confinement ou pas, tous les métiers ne sont pas éligibles au télétravail⁽¹⁾. « Une fois exclus tous les emplois qui exigent par nature une présence physique sur le lieu de travail en raison d'équipements matériels ou de contact permanent avec le public, nous nous sommes interrogés sur comment pérenniser la pratique auprès des autres », appuie Andrée Genovesi, adjointe au maire aux Ressources humaines. « Actuellement, 200 agents en moyenne par semaine sont déclarés en télétravail sur une moyenne d'environ 3 jours par semaine, précise Nawel Challal, la nouvelle directrice du pôle Ressources humaines et Formation. En 2021, nous prévoyons de doter 100 agents supplémentaires toujours sur la base du volontariat, avec l'accord de la hiérarchie et pour un nombre de jours limité à 2 par semaine afin de maintenir le lien physique avec les équipes terrain ».

Amélioration du service public

Les différents sondages nationaux (ainsi que l'audit mené par la Ville entre septembre et novembre) ont mis en évidence qu'en dépit de



certaines appréhensions initiales, le télétravail est aujourd'hui perçu par les salariés comme un outil d'amélioration de la qualité de vie. « En effet, en réduisant les temps de déplacement, la fatigue est moindre et la concentration accrue, poursuit Nawel Challal. Plus de souplesse et d'autonomie génèrent un meilleur équilibre entre la vie professionnelle et la vie personnelle et, par conséquent, davantage de performance dans le travail au profit des usagers ».

« Force est de constater que cette modernisation des outils et des méthodes de management contribue à l'amélioration du service public et accélère le processus de numérisation de notre administration que j'appelle de mes vœux depuis longtemps ! », conclut le maire.

(1) Sur 61 métiers répertoriés à la mairie, 17 ne sont pas éligibles au télétravail.

La pandémie : une épreu

La Covid-19 et les règles qu'elle a imposées n'ont pas toujours été simples à vivre pour tous. Au fil des semaines, depuis presque un an désormais, nous avons tous appris de la crise sanitaire. Nous avons repensé notre quotidien, notre rapport à l'autre aussi, souvent en révélant notre fibre solidaire. Des belles initiatives ont vu le jour. Regard dans le rétroviseur.

► Morgane Huby



On l'a vu, les Rueillois ont fait preuve d'un formidable élan de générosité. Le collectif qui fait déjà notre force s'est encore plus exprimé, à travers des actions solidaires fortes. Très rapidement, dès mars dernier, les acteurs de la ville, agents, bénévoles, associations, entreprises... ont œuvré de concert pour mettre en place des solutions concrètes afin d'accompagner les personnes les plus fragilisées par la crise.

Un Noël plus que jamais sous le signe du partage

Pendant les fêtes de fin d'année, la réserve citoyenne (mise en place pour la Ville le 23 mars dernier) s'est mobilisée, aux côtés des agents de

la Maison de l'autonomie, pour préparer (sur trois semaines) et distribuer 7000 colis gourmands aux plus de 65 ans, dans les résidences, les mairies de village et au domicile des seniors concernés. Une opération qui, à la demande du maire, a également sollicité les commerces alimentaires de la ville (qui ont fourni 80 % des denrées alimentaires des colis). Les accueils de loisirs ont participé à une action en faveur des résidents des Ehpad (les enfants ont fait des dessins glissés dans les ballots de chocolats qui leur étaient offerts) et rappelons également l'initiative des repas solidaires et responsables, mise en place conjointement par le service Citoyenneté, l'association « Rueil commerces plus », le restaurant Ochre, vite rejoint par des confrères, et l'Ajpa (Association des jeunes pour les personnes âgées) qui, cette année, n'avait pas pu organiser sa traditionnelle soirée du 24 décembre, pour les personnes âgées les plus isolées. Vous avez été nombreux, via la plateforme jaimerueiljeparticipe.fr, à financer tout ou partie de ces repas. C'est d'ailleurs sur cette même plateforme que vous avez participé en nombre à l'opération Père Noël du Cœur, en partenariat avec l'association « Rueil commerces plus » et le C.M.J. (conseil municipal des jeunes). Le principe : remplir une hotte solidaire en faveur des familles bénéficiaires des Restos du Cœur. Si la traditionnelle soirée solidaire des associations caritatives a été annulée, en remplacement, un kit cadeau a été offert (comportant chèque Kadeos, ticket de cinéma, boîte de chocolats) à une cinquantaine de familles.

La voix des chefs



« Lorsque la Ville m'a parlé du Carré des Chefs, j'ai tout de suite adhéré. Non seulement, ça nous permet de vendre nos viennoiseries, nos pâtisseries et nos plats mijotés mais aussi de tester de nouvelles recettes. Quand on a fait frire du poulet sous les yeux des Rueillois, c'était un vrai spectacle culinaire. C'est ce que les gens attendent, comme rencontrer des chefs qui jouent la carte de la transparence avec eux. Et nous, c'est une expérience qu'on adore ! »

Gilbert Benhouda, chef du restaurant Sapristi

ve qui renforce la solidarité

Solidaire toute l'année !

La Maison de l'autonomie assure le portage des repas à domicile auprès des personnes âgées de 62 ans et plus et/ou titulaires de la carte d'invalidité à 80 %. Un moment important dans la vie de nos aînés et créateur de lien social. « En ce début d'année, j'ai souhaité poursuivre la dynamique instaurée au moment de Noël. J'ai sollicité la direction des accueils de loisirs de la Ville. Objectif : intégrer aux paniers repas des cartes de vœux faites par les enfants. En parallèle, j'ai sensibilisé les élus rueillois pour qu'ils participent au portage des repas à domicile. Cela va leur permettre de mieux connaître ce service proposé par la Ville, afin d'en informer au mieux les Rueillois. C'est aussi la possibilité pour nos seniors d'avoir un petit moment d'échange avec leurs élus, alors que le contexte impose et renforce leur isolement », explique Blandine Chancerelle, adjointe au maire aux Affaires sociales et familiales et aux Seniors. Forte du succès de cette action, cette dernière espère renouveler prochainement le partenariat noué avec les accueils de loisirs afin de proposer d'autres initiatives du même ordre. « La solidarité comme le lien intergénérationnel sont dans l'ADN de la ville et doivent donner lieu à des actions toute l'année », ajoute Blandine Chancerelle.

Du lien sur tous les terrains !

Avec la pandémie, plus possible pour les clubs de football de la ville de faire des matchs. C'est dans ce contexte que Baptiste Cousseau, responsable de la section seniors féminines du Football club de Rueil-Malmaison (FCRM), a lancé l'idée de boîtes solidaires à l'attention des personnes les plus

La voix des chefs



« J'avais déjà réalisé des animations sur le marché de Rueil. J'avais envie d'aller plus loin avec un stand dédié, d'où l'idée du Carré des Chefs que j'ai proposée à la Ville. Pour moi, c'est un vrai bonheur. Cela colle avec ma personnalité qui aime être au contact des clients et à l'esprit de Rueil, qui se veut un petit village. Veloutés à l'ancienne, desserts, gnocchis à la crème de parmesan..., j'aime faire goûter aux gens de nouvelles saveurs ».

Baptiste Renouard, chef étoilé du restaurant Ochre (lire aussi page 27)

démunies. Il est vrai que ce dernier avait déjà « entraîné » ses joueuses, fin 2020, dans un projet solidaire qui consistait à reverser les primes de matchs aux enfants malades de l'hôpital de Garches. « Tous les éducateurs ont joué le jeu et les cinq sections du pôle féminin ont tout de suite répondu oui. Les joueuses ont confectionné 120 boîtes, d'une valeur de 15-20€, comprenant un vêtement chaud, un produit d'hygiène, un produit sucré ou salé et un jouet pour les enfants. Ensuite, nous avons distribué ces boîtes, notamment à la Croix-Rouge et au Secours Populaire de Rueil. Une action fédératrice, qui fait écho aux valeurs de solidarité que véhiculent les sports collectifs comme le football et qui a permis aussi aux joueuses de partager des moments forts, les rencontres sportives étant pour l'heure annulées », se félicite le coach qui prévoit aussi de mobiliser ces mêmes joueuses pour faire des maraudes, cet hiver, le jeudi soir, auprès des bénévoles de la Croix-Rouge.

Le « Carré des Chefs »

Très attachée à ses commerces de proximité, Rueil a souhaité lancer le « Carré des Chefs », une initiative proposée par la Ville et l'entreprise Géraud, gestionnaire des marchés forains et soutenue par l'association « J'aime mon marché ». Le principe : offrir un espace dédié aux restaurateurs rueillois, le samedi matin, sur le marché du centre-ville, place Jean-Jaurès. La Ville met à disposition des chefs du matériel de cuisson, leur permettant de cuisiner sur place. Depuis mi-décembre, les Rueillois peuvent ainsi découvrir et acheter des produits culinaires et des plats gastronomiques cuisinés par les brigades des restaurants Ochre et Sapristi (lire encadré). « Le Carré des Chefs s'inscrit dans le prolongement des nombreuses mesures que nous avons mises en place depuis le début de la crise pour accompagner nos commerçants. Les chefs, en cuisinant hors les murs, trouvent ainsi l'opportunité de maintenir leur activité tout en continuant à aller à la rencontre de leurs clients. Les Rueillois profitent, eux, d'un échange avec des personnes qu'ils n'auraient peut-être pas côtoyées autrement et d'un moment de convivialité, important dans la période actuelle. Cette action solidaire permet aussi de dynamiser nos marchés. Il y aurait donc du sens à la pérenniser et l'enrichir, notamment avec des actions anti-gaspillage, comme celle orchestrée conjointement par Sapristi, des adhérentes des ateliers au Féminin du pôle Prévention-Médiation et le service Commerce de la Ville. Annulée en janvier à cause du couvre-feu, cette opération visait à concocter 200 repas avec les invendus et dons des commerçants du marché du centre-ville et à les distribuer auprès de la Croix-Rouge et de personnes isolées ou fragilisées par la crise, sur les centres socio-éducatifs des Mazurières et de Plaine-Gare. Elle devrait être reprogrammée très prochainement », se félicite Xabi Elizagoyen, adjoint au maire aux Affaires économiques, au Commerce, à l'Artisanat et à l'Emploi.

Si, vous aussi, vous avez participé à une action solidaire ou connaissez quelqu'un qui a fait de même, n'hésitez pas à contacter le service Citoyenneté. L'occasion de créer une communauté solidaire rueilloise, sur laquelle continuer à nous appuyer dans les prochaines semaines.



Deux fauteuils pour...

C'est son deuxième mandat d'élue mais son premier en tant qu'adjointe au maire. Depuis juillet, aidée par deux conseillères municipales (lire encadrés), Martine Mayet revêt ce rôle dans deux domaines : l'Éducation et les Nouveaux arrivants. Comment conjugue-t-elle cette double fonction ? Entretien.

► Anna-Maria Conté



Rueil Infos : C'est votre deuxième mandat d'élue, mais votre premier en tant qu'adjointe au maire. Comment vivez-vous ce nouveau rôle ?

Martine Mayet : Comme une promotion ! Je connais bien la « maison » car, après avoir eu une carrière au sein de la mairie, j'ai été conseillère municipale chargée des Nouveaux arrivants au cours de la précédente mandature. Aujourd'hui, je prends à

bras-le-corps mon rôle d'adjointe au maire, d'autant plus qu'avec deux délégations - l'Éducation et toujours les Nouveaux arrivants - j'ai une double responsabilité. Deux fois plus de travail certes mais deux fois plus d'occasions d'être à l'écoute et au service de mes concitoyens !

R. I. : Donc vous vous succédez à vous-même en tant qu'élue aux Nouveaux arrivants et vous êtes nouvelle en tant qu'élue à l'Éducation ?

M. M. : Exact ! En effet, en tant qu'élue aux Nouveaux arrivants, je poursuis mon action. Tout du moins, avec le service, nous essayons car la crise

Je tiens à maintenir de bonnes relations avec les parents d'élèves élus, les instances de l'Éducation nationale, les enseignants..., bref l'ensemble de la communauté éducative, et à mettre en valeur le travail des animateurs, des Atsem et des personnels travaillant dans les écoles.



Le mot de... Sophie Mariette, conseillère municipale chargée des Accueils de loisirs

« Ayant une activité professionnelle et étant maman de cinq enfants qui ont tous été scolarisés à Rueil et ont fréquenté les centres de loisirs, je connaissais leur bonne réputation ainsi que celle de nos écoles. Aujourd'hui, en tant que nouvelle élue, j'apprends le fonctionnement de l'intérieur. Je peux compter sur la compétence des services de la mairie. Chaque mercredi, je me rends dans un accueil de loisirs différent pour rencontrer les directeurs et les animateurs et découvrir le cadre dans lequel évoluent les enfants. Les équipes d'animation sont soudées, motivées et inventives : elles travaillent sur de vrais projets à la fois récréatifs et pédagogiques, ce qui est très enrichissant pour les enfants ! J'espère développer la coopération avec d'autres structures de la ville, comme ce fut le cas pour les cartes de Noël fabriquées par les enfants et apportées aux personnes âgées en Ehpad ou lors de la livraison des repas à leur domicile. Malgré la crise sanitaire, les personnels réussissent à conserver leur motivation et je les en félicite ».

trois



Le mot de... Gaëlle de la Serre,

conseillère municipale chargée des Nouveaux arrivants

« Depuis ma nomination, on peut dire que j'ai effectué un « stage d'observation ». Malgré la Covid-19, cette période a été riche d'enseignements. Je commence tout juste à me faire une idée et à envisager des possibilités d'évolution, notamment pour toucher les plus jeunes de ma génération qui, même s'ils sont moins nombreux que d'autres tranches d'âge, pourraient être curieux de connaître davantage la ville ».

sanitaire nous a obligés à suspendre ou adapter nos activités ! Cependant, dans l'avenir, je compte bien m'appuyer sur l'aide de la toute nouvelle et jeune conseillère, Gaëlle de la Serre, pour apporter une touche de nouveauté ! (lire encadré).

Et oui, en tant qu'élue à l'Éducation, je suis « nouvelle » ! Je suis très fière de cette délégation que le maire m'a confiée, qui touche une grande partie des Rueillois et qui compte un service de quelque six-cents agents ! En juillet, dès ma nomination, j'ai pris contact avec mon prédécesseur pour mieux connaître le travail accompli afin d'intégrer mes actions futures dans la continuité. Et puis, il y a eu la rentrée... sous le signe de la Covid-19 ! Il a fallu s'adapter vite aux protocoles sanitaires du ministère de l'Éducation nationale, de la Jeunesse et des Sports : depuis nous nous sommes préparés à nous conformer à tout moment aux directives de la préfecture.

R. I. : Justement, quelles sont les compétences de la Ville en matière d'éducation ?

M. M. : La mairie est en charge des écoles maternelles et élémentaires (alors que le département gère les collèges et la région les lycées). Elle en est propriétaire et en assure la construction, la reconstruction, l'extension, les réparations, l'équipement et le fonctionnement. Nous nous occupons également de la restauration scolaire (via une délégation de services publics - DSP) et des activités périscolaires : les « centres aérés » d'autrefois, aujourd'hui appelés « accueils de loisirs ». D'ailleurs, dans ce domaine, je suis aidée par une nouvelle conseillère, Sophie Mariette (lire encadré).

De plus, nous élaborons, dès que le besoin se fait sentir, comme nous venons de le faire récemment, une nouvelle « sectorisation » sur la base de laquelle l'académie construit la fameuse carte scolaire. Plus clairement, la création, l'implantation (choix de la localisation, construction, aménagement de locaux) et la suppression d'une école relèvent d'une décision du conseil municipal, l'ouverture et la fermeture d'une classe (c'est-à-dire l'ajout ou la suppression d'un poste d'enseignant) relèvent de la décision du directeur académique de l'Éducation nationale.

R. I. : Quels sont vos projets présents et futurs ?

M. M. : Dans la situation actuelle, la priorité est donnée à la gestion de la crise sanitaire. C'est d'ailleurs dans ce contexte que je salue l'action de nos agents, les administratifs, qui se sont immédiatement adaptés au télétravail (lire page 11) et les autres, notamment ceux qui occupent des postes obligatoirement « en présentiel » (lire pages 16-17). Et puis je tiens à maintenir de bonnes relations avec les parents d'élèves élus, les instances de l'Éducation nationale, les enseignants..., bref l'ensemble de la communauté éducative, et à mettre en valeur le travail des animateurs, des Atsem* et des personnels travaillant dans les écoles. Quant aux travaux, bien sûr, nous les assurons au quotidien et, comme annoncé dans le programme électoral, nous envisageons, d'ici à la fin du mandat, de reconstruire l'école des Trianons et de rénover certains accueils de loisirs vieillissants. Certes, pour cela, il faudra composer avec nos possibilités financières éprouvées chaque année un peu plus par des dépenses imposées par ailleurs (comme, par exemple, la péréquation).

*agent territorial spécialisé des écoles maternelles

Nouveaux arrivants : plus qu'un accueil, un accompagnement

Rueil-Malmaison a été parmi les premières villes à créer un service dédié à l'accueil des nouveaux habitants. Une initiative qui dure depuis plus de vingt-cinq ans !

Qui dit nouvelle ville dit démarches à effectuer et nouveaux repères à trouver. « Le service des Nouveaux arrivants, résume Cindy Marandon, la responsable, est là pour faciliter l'installation des nouveaux Rueillois et leur intégration dans la ville. » Il est ainsi à leur écoute au quotidien pour répondre à toutes leurs questions, que ce soit sur l'organisation de leur déménagement, l'inscription des enfants à l'école ou encore les activités proposées sur la commune. À Rueil, le sens de l'accueil va plus loin encore. « Durant deux ans, nous les invitons régulièrement et gratuitement à des expositions, des salons, etc., ajoute Cindy Marandon. Nous leur proposons aussi une visite guidée de la ville en autocar. » Sans oublier le verre de l'amitié avec l'équipe municipale et les représentants des conseils de village.

Une quinzaine d'hôtesse bénévoles

À chaque fois, des hôtesse se rendent disponibles pour accompagner les nouveaux arrivants. Patricia Brimeux fait partie de la quinzaine de volontaires bénévoles qui donnent de leur temps. « Quand je me suis installée à Rueil, j'ai apprécié l'accueil que j'ai reçu, raconte-t-elle. J'ai donc décidé d'y contribuer à mon tour en m'investissant auprès du service. » C'était il y a plus de vingt ans et Patricia prend toujours autant de plaisir à échanger avec les nouveaux Rueillois. « Je les renseigne et les oriente suivant leurs besoins et leurs envies. » Notamment lors des permanences organisées deux fois par mois dans les villages, au moment du marché. « Quel que soit le temps, nous installons un stand en extérieur où les nouveaux arrivants peuvent s'informer et s'inscrire auprès du service, explique Cindy Marandon. Ce n'est pas obligatoire mais cela leur permet de recevoir des invitations à des événements ainsi que notre newsletter hebdomadaire, à base d'informations sur la ville et d'un agenda des sorties. » En moyenne, 700 familles font la démarche chaque année ! Favorisée par le contexte sanitaire, une réflexion est en cours pour développer des moyens, notamment numériques, qui faciliteront l'accès des nouveaux habitants à l'offre de ce service... entièrement à leur service. **M.D.**

Une même priorité pour tous : le bien-être des enfants !

Ils sont près de 500 agents à s'occuper du bon fonctionnement des 23 écoles (maternelles et élémentaires) et des 24 accueils de loisirs rueillois : qui sont-ils ? Découverte. ► Marilyn Deret



d'offres lancés par la direction de l'Éducation. « Dans le cadre du renouvellement du marché des produits et matériels d'entretien par exemple, plusieurs agents ont testé des échantillons pour donner leur avis sur leur facilité d'usage et leur efficacité. »

Responsables des équipes techniques des écoles (Rete)

Être actif et réactif !

Les Rete ne connaissent pas la routine. Et face à l'imprévu, « il faut savoir être actif et réactif ! », sourit Nader Sidouni, Rete des écoles élémentaires Robespierre A et B, qui gère neuf agents de service. « Ils sont affectés à un établissement en particulier mais j'ai mis en place un roulement le midi, entre les deux réfectoires, afin que les élèves les connaissent tous. » Chaque matin, Nader Sidouni affine les commandes de repas. « Je communique à Elixir, le délégataire de la restauration scolaire, le nombre d'enfants qui vont réellement déjeuner à la cantine pour ajuster les quantités de denrées. » Le Rete organise également le nettoyage des bâtiments, complété aujourd'hui par des actions de désinfection. « Nous avons revu les plannings des agents pour intégrer ces nouvelles tâches. » Nader Sidouni, grâce à des rondes quotidiennes et une vérification régulière des installations techniques, veille par ailleurs à ce que tout fonctionne correctement. Une poignée cassée, un néon défaillant, une chasse d'eau qui fuit..., il note le problème et sollicite auprès du service scolaire l'intervention d'un prestataire. C'est lui qui l'accueillera et qui contrôlera la réparation. « Je suis aussi chargé de la surveillance des bâtiments pour éviter toute intrusion dans les écoles », termine-t-il. Un métier de terrain très complet !

Agents de service

Le sens du travail en équipe

De 9h30 à 18h, les agents de service s'affairent dans les écoles élémentaires. La matinée est

Agents d'accueil et administratifs

Le premier interlocuteur au sein de la direction

« Nous sommes la porte d'entrée de l'Éducation. » Avec ses deux collègues, Fidès Dejardin assure l'accueil téléphonique et physique du public. « En temps normal, nous recevons en moyenne 90 appels par jour. En janvier, période des inscriptions à l'école et aux centres de loisirs pour les vacances d'hiver, ce nombre dépasse les 150 appels quotidiens. » Il revient en effet aux agents d'accueil et administratifs de renseigner les parents et d'enregistrer les dossiers qui ne transitent pas par le portail Famille. « Un ordinateur est à la disposition des Rueillois à la direction de l'Éducation pour leurs démarches en ligne, avec notre aide si besoin », précise Fidès Dejardin. Ancienne Atsem et agent de service dans les écoles, elle connaît parfaitement leur fonctionnement. « Nous sommes là pour répondre aux interrogations des parents, notamment celles liées à la Covid-19. » Fidès Dejardin et ses collègues sont ainsi les interlocuteurs privilégiés des familles, dont elles font remonter les remarques et les attentes. « Nous contribuons à l'amélioration du service dans les écoles et les centres de loisirs. »

Coordinateurs des personnels techniques

Garantir un cadre de vie et de travail optimal

Tous les matins, Aurélie Thomas et Christophe Guiselin, les deux coordinateurs des personnels techniques, veillent à ce que chaque établissement dispose du nombre d'agents nécessaire au bon déroulement de la journée : les agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem) et les agents de service, qui assurent toutes les tâches liées à la restauration scolaire et à l'entretien des locaux, les premiers en maternelle, les seconds en élémentaire. « Si besoin, nous répartissons les effectifs entre les établissements afin de maintenir un cadre de vie et de travail optimal pour les élèves et les enseignants », indique Aurélie Thomas. Les deux coordinateurs accompagnent et soutiennent au quotidien les Rete dans l'élaboration des plannings de travail, l'application des différents protocoles et l'encadrement de leur équipe. S'ils gèrent la carrière et les congés des personnels techniques, leur attention se porte également sur leurs conditions de travail. « Nous avons initié des séances d'éveil musculaire le matin, pour limiter le risque de troubles musculo-squelettiques ». Le service participe enfin aux appels



PAROLE D'AGENTS

avons aussi pu investir dans du matériel sportif, ce qui nous permet d'initier les enfants au golf, au basket, au roller, au vélo... » L'accueil de loisirs maternel des Buissonnets accueille régulièrement des animateurs spécialisés pour des ateliers autour de la vidéo, de la photo, du théâtre, du cirque ou encore de l'anglais. « On ne fait pas de la garderie ! », confirme Mélanie Ansart, qui se félicite de la cohésion qui règne au sein de l'établissement. « Les informations données aux familles sur le déroulement de la journée sont optimisées grâce au partenariat constructif que nous avons noué avec l'équipe enseignante. »

consacrée à la préparation des repas qui seront servis au self. « Pendant que nous faisons chauffer le plat principal, nous finalisons les entrées et les desserts, que nous disposons dans des assiettes individuelles », explique Laurence Pitre, agent de service à Alphonse-Daudet. Deux services sont nécessaires pour restaurer les deux cents inscrits journaliers à la cantine. Le second n'est pas encore terminé que l'un des quatre agents commence la vaisselle. Après leur pause, de 13h45 à 14h30, place au ménage. « Nous commençons par les parties communes qui ne seront plus utilisées de la journée. » Les classes sont nettoyées à partir de 16h30, ainsi que tout le reste. « Nous désinfectons tout ce qui a été touché : les rampes d'escalier, les poignées de porte, de fenêtre, les porte-manteaux, les interrupteurs, la manivelle des stores... » Sans oublier les toilettes, trois fois par jour. « Même si nos tâches sont les mêmes, chaque jour apporte son lot d'aventures ! », assure Laurence Pitre, qui affiche trente ans d'ancienneté. Les agents de service apprécient enfin l'esprit d'équipe. « Nous travaillons en lien avec la direction, les enseignants et les animateurs. Chacun dans son rôle mais avec une solidarité accrue à cause du contexte... »

Agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem)

Une relation quasi affective avec les enfants

Comme tous les Atsem, Line Lubin, en poste à Claude-Monet, arrive à 8 heures, vingt minutes avant les élèves, qu'elle accueille et conduit en classe. Sa première mission : assister l'enseignant. « Nous formons une sorte de tandem. Je l'aide à mettre en œuvre les activités avec les élèves. » Mais Line Lubin doit aussi préparer le repas du midi avec ses deux collègues. Alors, à la récréation, elle s'éclipse. « Nous allons au réfectoire pour mettre les plats à chauffer, couper le fromage, le pain, laver les fruits, remplir les brocs d'eau... » Quand la sonnerie retentit, les Atsem reprennent leur place en classe, jusqu'à 11h20. « Nous

retournons alors à la cantine pour assurer le premier service. » Les tables seront nettoyées et préparées de nouveau avant le second service. La pause du midi, pour les Atsem, se fera à tour de rôle. Après la vaisselle, il est déjà 14 heures, la fin de la sieste pour les enfants. « Nous les aidons à se rhabiller puis nous les accompagnons en classe. » Pendant la récréation de l'après-midi, « nous refaisons les lits du dortoir puis nous nettoyons et nous désinfectons les toilettes, les couloirs, les escaliers... » Les Atsem retournent ensuite en classe, jusqu'à 16h20, heure à laquelle les animateurs viennent chercher les élèves pour l'accueil de loisirs. Line Lubin et ses collègues aident les autres enfants à remettre leurs chaussures et leurs manteaux avant de les accompagner à la grille où les attendent leurs parents, protocole sanitaire oblige. « Puis nous nettoyons les classes, nous les désinfectons et nous les fermons à clé. » Clap de fin à 17 heures. « J'aime travailler avec les enfants, avec qui nous nouons une relation quasi affective car nous passons beaucoup de temps avec eux. »

Directeurs d'accueil de loisirs

Ce n'est pas de la garderie !

Grâce aux accueils de loisirs périscolaires, les enfants rueillois peuvent être pris en charge à l'école dès 8h et jusqu'à 18h50, ainsi que le mercredi et pendant les vacances. Mélanie Ansart, directrice de l'accueil de loisirs maternel des Buissonnets, dispose de dix animateurs, tous titulaires du brevet d'aptitude aux fonctions d'animateur (Bafa). Ils mettent en œuvre une diversité d'activités adaptées à chaque tranche d'âge et participent au temps de restauration scolaire. « Chaque année, nous rédigeons, sur la base du projet éducatif de Rueil-Malmaison, un projet pédagogique qui expose nos objectifs et nos axes de travail. En maternelle, il s'agit principalement de favoriser l'autonomie, la socialisation et l'épanouissement des enfants. Nous cherchons également à les sensibiliser au développement durable. » Alors que font les élèves après l'école ? « Nous proposons beaucoup d'animations autour du conte pour travailler sur le linguisme et le développement de l'imaginaire. Nous

Animateurs

Aider les enfants à grandir

Les animateurs sont polyvalents : initiation multisport, gestion du jardin potager, lecture de contes... et jusqu'à la fabrication d'un aquarium ! « Nous participons à l'élaboration et à la mise en œuvre du projet pédagogique », indiquent Joana Da Silva Pinto et Quentin Besne, animateurs aux accueils de loisirs maternel et élémentaire Albert-Camus. À la fin de chaque période scolaire, ils soumettent des projets d'atelier pour la période suivante. Au retour des vacances, la directrice établit le planning des activités auxquelles les enfants peuvent s'inscrire. « En accord avec leurs parents, précise Joana Da Silva Pinto, afin qu'ils viennent les récupérer après et non pas pendant les ateliers... », « ... qui sont maintenant organisés par classe à cause de la Covid-19, pour éviter le brassage des enfants », complète Quentin Besne. Le vendredi est le jour du spectacle des animateurs (marionnettes, théâtre d'ombres, etc.), le plus souvent avec la participation des enfants. « Nous prenons plaisir à les aider à grandir et à les voir évoluer », confient les deux animateurs.

Les effectifs au 1^{er} janvier 2021

Dans les écoles

19 responsables des équipes techniques des écoles (Rete)

91 agents territoriaux spécialisés des écoles maternelles (Atsem)

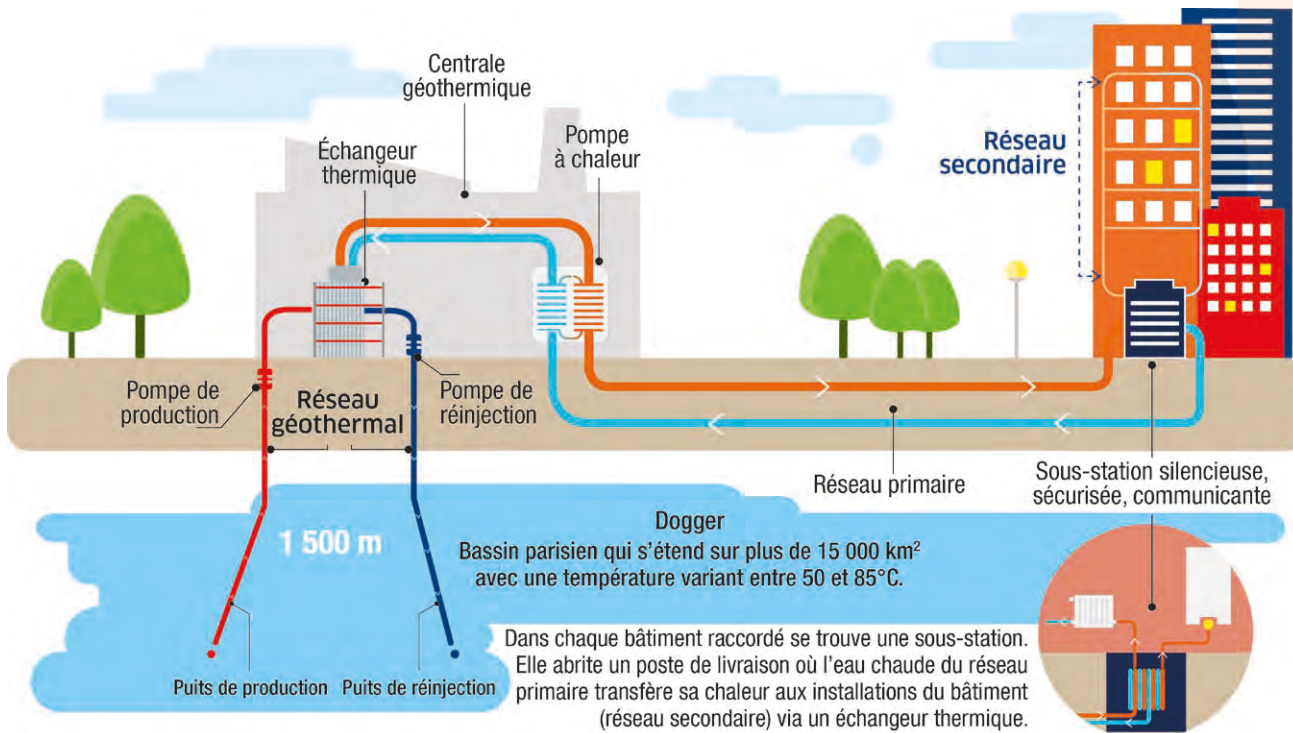
74 agents de service en élémentaire

Dans les accueils de loisirs

25 directeurs

29 directeurs adjoints

249 animateurs



La géothermie, c'est parti !

C'était une ambition de campagne, c'est, aujourd'hui une réalité ! Mi-février débiteront, rue Gustave Flaubert, les travaux de forage de la future centrale géothermique de Rueil-Malmaison. Gros plan sur ce projet d'envergure destiné à fournir de l'énergie « propre » aux bâtiments situés dans l'écoquartier... mais pas que !

► Anna-Maria Conté

L'engagement de notre Ville en faveur du développement durable ne date pas d'hier : l'Agenda 21 de Rueil (l'un des premiers de la région parisienne) fut labélisé par l'État en 2007, 14 ans déjà ! Depuis, nombre d'actions ont été mises en place, dont certaines spécifiquement pour lutter contre le réchauffement climatique.

Une énergie renouvelable exemplaire

« La création de ce "réseau de chaleur géothermique" s'inscrit dans ce sillage », déclare le maire. Capable de répondre aux besoins du présent sans

compromettre la capacité des générations futures à répondre à leurs propres besoins, « la géothermie est une énergie renouvelable exemplaire, poursuit-il. Produite localement, indépendante des événements climatiques extérieurs, disponible 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7, inépuisable et compétitive, elle est encore relativement méconnue » (lire encadré).

Création de GéoRueil

Un premier projet prévoyant un réseau de chaleur pour les nouvelles constructions de l'écoquartier de l'Arsenal avait été étudié dans la précédente mandature. « Pour en assurer la rentabilité sur

PLANNING

FÉVRIER AOÛT 2021

FORAGE

Enquête publique février 2021

Affichage 2 dernières semaines de janvier

Fin 2021/
début 2022
Construction
centrale
géothermique

Prochainement une enquête publique sera organisée (dont les modalités - crise sanitaire oblige ! - ne sont pas encore fixées. Nous vous invitons à les retrouver sur villederueil.fr). Parallèlement, des réunions d'information ont lieu. Si vous souhaitez poser des questions, voici les adresses mail :

Info-geothermie@mairie-rueilmalmaison.fr

Info-copro-geothermie@mairie-rueilmalmaison.fr

Info-travaux-geothermie@mairie-rueilmalmaison.fr

l'investissement, nous en avons étudié la faisabilité avec la ville de Suresnes, rappelle Monique Bouteille, adjointe au maire à l'Urbanisme et à l'Écoquartier. Ce projet n'ayant pas abouti, nous en avons mis au point un deuxième qui va offrir la possibilité à beaucoup plus de bâtiments à travers la ville, jusqu'aux bords de Seine, de s'y raccorder ». Un processus qui n'a pas été simple au niveau du montage juridique, surtout compte tenu des brefs temps impartis. « En effet, la Ville n'ayant pas les moyens (les compétences internes, les moyens humains et financiers) pour créer elle-même, en régie, le réseau de chaleur, sa production, et obtenir la demande de permis exclusif de forage, il a fallu d'abord monter une société commerciale : "GéoRueil" (dont elle est actionnaire comme l'article 109 de la loi n°2015 du 17 août 2015 sur la transition énergétique l'autorise) », explique Ghania Kempf, conseillère municipale déléguée aux Affaires juridiques. De plus, l'opération devait impérativement se lancer en début d'année 2021 pour garder comme interlocuteur Engie Solutions, seule société autorisée à réaliser ces forages sur le territoire de Rueil-Malmaison.

La société GéoRueil est détenue à 88,5 % par Engie Solutions et à 11,5 % par la Ville. Les équipes d'Engie Solutions ont pour mission de construire et exploiter la future centrale géothermique. Pendant 28 ans, la géothermie fournira de la chaleur locale et renouvelable au futur réseau de chaleur de la ville.

Coup d'envoi du chantier

Ainsi, c'est sur le site de l'ancienne école maternelle Robespierre (rue Gustave Flaubert) que le coup d'envoi du chantier de forage sera donné à la mi-février et c'est sur ce même site que la centrale

de production sera ensuite installée. « Depuis cet été, les équipes ont nettoyé le site, indique Pierre Gomez, adjoint au maire aux Services techniques. Les techniciens d'Engie Solutions vont forer le sol pour aller chercher l'eau à une température supérieure à 60°, ceci pour alimenter le réseau de chaleur par simple échange. L'eau ainsi puisée dans le sous-sol par le puits de production cédera ses calories à un circuit de canalisations qui permettra de chauffer les bâtiments. Un second puits réinjectera ensuite l'eau dans son aquifère originel ».

66 (ou 71) M€ d'investissement

Deux scénarii se présentent par rapport à l'investissement. Le coût variera entre 66 M€ et 71 M€. Dans les deux cas, la mairie aura cédé le terrain, la région et l'Ademe devraient verser environ 25 M€ de subvention, GéoRueil 18,6 M€ pour la partie « production » et 47,5 M€ pour la partie production appoint secours (ou 52,6 M€ pour la solution scénario 6 MW pour alimenter le nord de l'A86). Si le calendrier est respecté, dès l'été 2022, les premiers abonnés pourront profiter de cette énergie économiquement avantageuse. « Les immeubles susceptibles d'être reliés au système devront se situer sur un parcours établi par Engie Solutions », poursuit Monique Bouteille. « Si tout se passe bien, à horizon 2023, tous les logements collectifs de la ville qui auront choisi de se raccorder au réseau pourront profiter de cette énergie verte moins coûteuse pour les Rueillois car plus stable et pas soumise aux fluctuations des prix du gaz ou de l'électricité. Sur 24 ans, elle permettra d'éviter l'émission de 500 000 tonnes de CO₂ dans l'atmosphère ! », conclut Philippe d'Estaintot, adjoint au maire au Développement durable.

?

Qu'est-ce que la géothermie ?

Le terme « géothermie » vient des mots grecs « géo » (terre) et « thermos » (chaud). Il désigne le processus qui permet de capter en profondeur la chaleur terrestre pour la transformer en source d'électricité ou de chauffage. La pratique est connue depuis l'antiquité : les Romains l'utilisaient déjà pour le chauffage des thermes ! En France, son exploitation remonte au Moyen Âge, mais son développement s'intensifie dans les années 60 puis dans les années 80 après les chocs pétroliers.

Comment ça marche ?

La Terre est constituée d'un noyau central dont la température est comprise entre 3800°C et 5500°C suivant la profondeur. Cependant, ce n'est pas cette chaleur qui est exploitée par la géothermie. Elle tire davantage par celle dégagée par la désintégration des roches sous nos pieds : plus on s'enfonce dans le sol, plus la température augmente (c'est ce que l'on appelle le gradient géothermal). L'exploitation de cette ressource souterraine se fait via un système de canalisations dans lesquelles circule un échange de courants chauds et froids (voir schéma en page 18).

Le Dogger

La géologie du bassin parisien avec ses nappes d'eau chaude souterraine (Dogger) est spécialement favorable au développement de réseaux de chaleur. Situé entre 1500 et 2000 mètres de profondeur, le Dogger est une formation géologique calcaire âgée de 150 à 175 millions d'années qui recèle des eaux (impropres à la consommation) dont la température varie entre 65 (dans l'ouest parisien) et 85°C (dans l'est parisien).

Le « doublet géothermique »

Pour amener l'énergie en surface et exploiter l'eau chaude souterraine, elle doit être extraite au moyen d'une technique appelée « doublet géothermique » qui consiste à faire fonctionner deux puits de forage : un forage de production et un forage de réinjection (voir schéma). Cette eau est envoyée vers un échangeur thermique qui permet le transfert de la chaleur géothermale vers un circuit rempli d'eau propre et non polluante, celui du chauffage urbain. L'eau géothermale est ensuite réinjectée dans le Dogger via un second puits appelé « injecteur ». Cerise sur le gâteau, ce type d'installation, dite profonde, a l'avantage d'émettre très peu de gaz à effet de serre !

2022

Mai :
Première livraison
de chaleur

2023

Fin 2022/début 2023 : Premières
livraisons de chaleur aux abonnés



FAIRE ÉCHEC À LA COVID-19 : UNE VRAIE VOLONTÉ MUNICIPALE

Au moment où chacun est dans la crise de la Covid-19, sa gestion familiale et quotidienne, il est étonnant que l'opposition parle autant d'écologie dans sa dernière tribune et ne s'intéresse pas plus à cette situation sanitaire si difficile pour chacun d'entre nous, l'économie locale et nos structures d'éducation.

Bien sûr, l'écologie est importante dans notre ville et la lutte contre le réchauffement climatique aussi.

La Ville s'est engagée sous l'impulsion du maire dans l'Agenda 21 il y a plus de 15 ans. Les règles du PLU ont été adoptées pour le respect écologique, des parcs nouveaux sont créés dans les nouvelles constructions. La ville, avec le parc historique Cardinal (le parc appartenait au domaine de Richelieu !), aura 2,5 hectares d'espaces verts à offrir aux Rueillois. Il ne suffit pas de sauter sur sa chaise d'opposant au conseil municipal en criant « espace vert »... « espace vert »... et n'avoir que des bonnes paroles. Il faut joindre le geste à cette parole.

Malgré la crise sanitaire qui coûte cher à notre Ville, 8 millions d'euros en 2020, nous poursuivons les investissements dans nos écoles par exemple, l'entretien de nos routes, les services aux Rueillois...

Notre personnel municipal répond parfaitement à cette

crise, avec dévouement, efficacité et volonté. Une partie est en télétravail lorsque cela est possible. Cela a entraîné aussi une adaptation des matériels donc un coût financier supplémentaire.

Nous ne savons pas ce que l'avenir nous réserve, mais le maire et la municipalité ont été les premiers des Hauts-de-Seine à ouvrir un centre de vaccination municipal. La Ville assure la quasi-totalité de son coût financier même si des aides peuvent venir de l'État, du conseil régional ou de la Métropole du Grand Paris.

Le manque de doses de vaccin a entraîné l'arrêt pendant quelques jours des vaccinations car nous n'avons pas été livrés par l'État. Les choses sont rentrées dans l'ordre. Les vaccinations ont repris et se poursuivront suivant l'inscription des personnes concernées malgré les quelques décalages dus au rythme de livraison des vaccins.

VOTE DU BUDGET, ÉTRANGE DÉBAT !

Lors de la présentation budgétaire, l'opposition nous a fait part de ses remarques, sinon de son vote contre. Le groupe REEL a plaidé pour augmenter les crédits d'investissement par emprunt en dépit des règles élémentaires de la comptabilité publique. Savent-ils que la capacité de désendettement d'une Ville est calculée en fonction de son autofinancement ?

Notre politique d'investissement doit tenir compte évidemment de ce critère et ne peut donc en aucun cas retenir cette proposition de l'opposition.

Le groupe LE RENOUVEAU POUR RUEIL, lui, nous reproche que le montant de l'investissement est trop important et pèse trop lourd sur l'équilibre budgétaire ! L'union de l'opposition n'est pas pour demain et montre en conséquence leur incapacité à être force de proposition.

Dans ce même débat, des interventions particulièrement étranges ont été faites ! En effet, le conseil municipal a décidé de préempter le site d'Esso (6,5ha) ajoutant ainsi des hectares d'espaces verts sur la ville. Savez-vous que, selon l'opposition, nous ne créons pas d'espace public parce que cet espace privé était déjà vert ! Si Rueil est la ville la plus verte des Hauts-de-Seine c'est certainement la volonté politique de la majorité et nous attendions sur ce point que l'unanimité municipale soit au rendez-vous.

La majorité montre que ces investissements maîtrisés répondent à une vision du long terme.

Notre maire, avec son équipe, est toujours à l'écoute de chacun dans l'intérêt des Rueilloises et des Rueillois. Ainsi débute la nouvelle année 2021.



LES CONSEILLERS MUNICIPAUX DU GROUPE

« REEL ! »



De gauche à droite : François Jeanmaire, Anne Hummler, Hugues Ruffat, Francine Paponnaud, Nicolas Redier, Anne-Françoise Bernard, Pascal Perrin

SAUVONS NOTRE FORÊT ET LE BOIS DE SAINT-CUCUFA

Les élus du groupe REEL soutiennent la pétition lancée sur change.org par des habitants de Rueil-Malmaison, elle-même soutenue par de nombreuses associations locales. Pourquoi ?

Les Rueillois sont tous allés se promener dans la forêt domaniale de la Malmaison ou bois de Saint-Cucufa.

Cette petite forêt urbaine de 200 ha, de plantation irrégulière composée de nombreuses essences d'arbres de taille et d'âge différents, est essentielle à notre santé face aux changements climatiques. Elle absorbe le CO₂, elle est aussi un réservoir de biodiversité mais elle est fragilisée par la forte densité urbaine, la sécheresse, les canicules à répétition et par la pollution. Actuellement, elle subit des coupes rases, dites à but sanitaire, effectuées par l'ONF (Office National des Forêts) qui gère le bois de Saint-Cucufa, propriété de l'État. Un des paradoxes de la forêt est d'être à la fois victime du réchauffement climatique mais aussi une des solutions pour en sortir. Or un grand nombre de châtaigniers qui composent à 45 % le bois de Saint-Cucufa sont malades, atteints de la maladie de l'encre qui les fait dépérir. Les plus atteints doivent être coupés mais, de l'avis d'experts forestiers, de manière sélective et dans toute la forêt en évitant les coupes à blanc.

Les coupes rases effectuées par l'ONF laissent place, en effet, à des sols abîmés par le passage des engins lourds de déforestation. Des clairières ouvertes risquent de devenir la

proie de la sécheresse et des canicules. Ces coupes libèrent en outre beaucoup de CO₂ dans l'atmosphère. Il n'est plus du tout certain que les arbres repousseront, que la forêt se régénèrera. Si de nouveaux arbres sont plantés, lesquels ? Vont-ils s'adapter aux nouvelles conditions climatiques dans 10, 20 ou 30 ans ?

En 2010 un plan de gestion de 15 ans expirant en 2024 a été proposé par l'ONF, lui permettant l'aménagement de la forêt mais aussi son exploitation, par la vente du bois. On est ici face à un autre paradoxe de la forêt : essentielle pour lutter contre le réchauffement climatique, elle doit être préservée. Mais en même temps la forêt produit du bois qui est une matière première renouvelable exploitable. Au prétexte de couper les châtaigniers atteints de la maladie de l'encre, l'ONF a entrepris fin 2020 et poursuit en 2021, non pas des coupes sélectives de châtaigniers malades dans toute la forêt, mais l'abattage de tous les arbres de certaines parcelles, y compris des arbres sains notamment des chênes magnifiques.

Faire une coupe rase aujourd'hui c'est avoir l'espoir de revoir une forêt dans 80 ans environ, si le climat le permet. Avec la forêt, on est dans le temps long et dans un développement durable qui profitera aux générations futures. Le bois n'est pas un bien de consommation courante.

Or tout conduit aujourd'hui à demander de plus en plus de nouveaux débouchés au bois. L'ONF, dont les déficits sont

importants, a un intérêt financier immédiat à exploiter au maximum les forêts qu'elle gère avec le minimum de moyens.

Face à ce constat alarmant, nous sollicitons de M. le Maire qu'il demande de toute urgence :

- à l'ONF et au préfet d'arrêter le plan de gestion 2010/2024 de la forêt domaniale de la Malmaison et de stopper les coupes rases
- qu'il soit procédé à des coupes jardinées, en traitant en priorité, arbre par arbre, les châtaigniers atteints de la maladie de l'encre tout en préservant une couverture boisée
- que soient créés et expérimentés, sur des parcelles arasées, des « îlots d'avenir » consistant à planter des espèces diversifiées, adaptables aux nouvelles conditions climatiques
- le classement accéléré du bois de Saint-Cucufa en forêt de protection afin d'assurer sa pérennité et d'éviter l'urbanisation des parcelles déboisées.

Une telle gestion respectueuse de la biodiversité, de la capacité de stockage du CO₂ et de l'équilibre naturel est indispensable pour sauver le bois de Saint-Cucufa.

À défaut de parvenir à une gestion préventive de la forêt domaniale de la Malmaison, en mettant la priorité sur l'accompagnement de la maladie des châtaigniers, demain les Rueillois « n'iront plus au bois, tous les arbres étant coupés ».

François JEANMAIRE, francois@jeanmaire.net
Anne HUMMLER, ahummler@inferential.fr
Hugues RUFFAT, hruffat@yahoo.com
Francine PAPONNAUD, fpaponnaud@gmail.com

Nicolas REDIER, nicolas.redier@gmail.com
Anne-Françoise BERNARD, jacks.bernard@yahoo.fr
Pascal PERRIN, pascal.perrin.pp@wanadoo.fr

« LE RENOUVEAU POUR RUEIL »



De gauche à droite : Vincent Poizat, Martine Jambon, Patrick Indjian, Jocelyne Joly, Jean-Marc Cahu

Annoncé dans le précédent Rueil Infos, ce numéro va présenter le projet de réseau de chaleur voulu par le maire de Rueil. Le conseil municipal du 2 février aura certainement entre-temps validé le choix du futur constructeur et gestionnaire de ce réseau de chaleur.

Tout d'abord à aucun moment le projet qui est présenté ne montre un quelconque avantage financier pour les utilisateurs qui se raccorderont au réseau. On nous donne une indication sur le prix public prévisionnel du kWh de chaleur qui sera vendu aux usagers mais sans le comparer avec les tarifs existants du gaz.

Ensuite ce projet nous semble disproportionné et risqué pour la collectivité.

Disproportionné car le maire a choisi la géothermie profonde pour alimenter le réseau en énergie renouvelable. Alors que le réseau de chaleur ne devait couvrir au début que la Zac de l'Arsenal, la ville doit désormais étendre le réseau dans l'espoir de trouver des clients pour amortir les coûts importants nécessaires pour creuser les puits de géothermie. Ce sont donc 25 km de réseaux souterrains qu'il va falloir construire dans toute la ville avec les nuisances qui vont avec.

Ce projet est risqué pour la ville car à ce jour seuls 33 % des clients nécessaires à la viabilité économique du projet sont certains de devoir souscrire. Or, si le délégataire ne trouve pas 70 % de clients dans les 8 mois après la signature du contrat, il peut le résilier sans frais et en plus la Ville lui rembourse plus de

500 000 euros de frais d'étude engagés pour le projet.

Enfin, au moment où nous devons lutter contre le réchauffement climatique où la priorité n'est pas de produire toujours plus d'énergie, fut-elle renouvelable, mais d'économiser drastiquement cette énergie, ce projet paraît complètement dépassé. Il va nécessiter 45 millions d'euros d'investissement pour alimenter de nombreux bâtiments considérés comme des passoires énergétiques, à commencer par de nombreuses écoles de la ville.

Imaginez avec un tel budget combien de bâtiments administratifs, d'écoles, de copropriétés, la Ville pourrait isoler, réduisant au passage les factures d'énergie des utilisateurs tout en améliorant considérablement le confort des usagers (dont nos enfants) et/ou des habitants.

Vincent POIZAT, vincent.poizat@mairie-rueilmalmaison.fr
Martine JAMBON, martine.jambon@mairie-rueilmalmaison.fr

Patrick INDJIAN, patrick.indjian@mairie-rueilmalmaison.fr
Jocelyne JOLY, jocelyne.joly@mairie-rueilmalmaison.fr

Jean-Marc CAHU, jean-marc.cahu@mairie-rueilmalmaison.fr

Des livres et vous !

À Rueil comme ailleurs, le « monde de la culture » n'a pas été épargné par les mesures prises pour limiter la propagation du fatal virus. À l'heure où théâtres, cinémas, salles de spectacles, musées, etc. restent (encore) fermés, une structure résiste : la médiathèque*. Entrez donc, on va vous faire faire le tour !

► Sandrine Gauthier

« **L**a médiathèque est, à l'heure où je vous parle, le seul équipement culturel de la ville à être encore ouvert, à l'exception tout de même du conservatoire et de Rueil culture loisirs, qui maintiennent leurs cours réservés aux mineurs, indique d'emblée Valérie Cordon, adjointe au maire aux Affaires culturelles. Malheureusement, les cinémas, le Tam, l'Atelier Grogard et les autres musées doivent garder portes closes, crise sanitaire oblige. Cela valait bien un coup de projecteur sur la médiathèque, n'est-ce pas ? »

Prêt-retour automatisé

C'est l'effervescence ! Le hall se transforme, devient plus esthétique et plus fonctionnel aussi. Il accueillera bientôt un équipement de pointe pour offrir un nouveau service de prêt-retour automatisé aux lecteurs dont les avantages sont évidents : plus d'autonomie, de simplicité et de rapidité quand on vient emprunter ou restituer des ouvrages. « Les bibliothécaires disposeront ainsi de plus de temps à partager avec le public pour les conseiller et répondre à leurs questions, sur les ouvrages de la nouvelle rentrée littéraire notamment », souligne Laurence Inçaby, directrice du pôle Culture, Tourisme et Événementiel.

Sécurité et vigilance

Le public est, depuis plusieurs mois maintenant, accueilli en mode dynamique, au sein de la médiathèque et des bibliothèques de quartier. Béatrice Branellec, la directrice de l'établissement, nous en rappelle le principe : « nous demandons aux visiteurs de limiter leur temps de présence à trente minutes, d'emprunter des ouvrages sans les consulter longuement sur place et nous avons dû fermer les différents espaces de travail. Seuls les ateliers informatiques, très appréciés du public, sont maintenus tous les jours, entre 14h et 15h sur rendez-vous, dans la limite de cinq participants ». Autres mesures sanitaires toujours appliquées : une jauge maximale de deux cents personnes⁽¹⁾ dont cinquante pour l'espace jeunesse, une mise en quarantaine des livres de quatre jours, l'omniprésence de distributeurs de gel hydroalcoolique à tous les étages et dans tous les espaces, bien



sûr, et le port obligatoire du masque, évidemment. Sécurité et vigilance avant tout. C'est l'effervescence aussi le dimanche, puisque la médiathèque est ouverte l'après-midi, comme chaque année à la même période.

Et les gagnants sont...

C'est l'effervescence enfin, à certaines heures, avec ces petites voix, ces petits rires qui font du bien à entendre : depuis le début de l'année 2021, les scolaires et les crèches sont de retour à la médiathèque, en petits groupes et dans le respect des règles sanitaires. Les collégiens bénéficient du maintien des deux concours littéraires que vous devez connaître : le Prix du Roman Édouard Leclerc et le Prix Gavroche. Celui-ci est dédié aux collégiens volontaires de 6^e et 5^e. Ils s'engagent à lire et à voter pour l'un des quatre romans sélectionnés : *Vasco, messenger de Verdun* d'Evelyne Brisou-Pellen, *Des bleus au cartable* de Muriel Zürcher, *Chat s'en va et chat revient* de Luc Blavillain et *L'enlèvement du «V»* de Pascal Prévot. Quant au Prix du Roman, il est désormais décerné par des collégiens de 4^e et de 3^e. Les quatre romans sélectionnés cette année sont : *Nos mains en l'air* de Coline Pierré, *La folle épopée* de Victor Samson de Laurent Seksik, *8848 mètres* de Silène Edgar et *Steam Sailors* d'Ellie S. Green. Et le gagnant est... La remise de ces Prix aura lieu, nous l'espérons, à l'occasion d'une manifestation autour de la littérature jeunesse en mai

*article rédigé avant les dernières annonces du gouvernement.



À vous de jouer !

En plus de son rôle habituel, la bibliothèque Renoir se fait ludothèque - jusqu'à la fin des travaux de la ludothèque - et propose un service de prêts de jeux. Idéal pour occuper les dimanches tout gris et tout froids, pensez-y !



et juin prochains. « Dans tous les cas, ces événements ont le mérite de donner ou redonner le goût de la lecture à nos jeunes. Un sacré défi que les équipes de la médiathèque et les professeurs des collèges de Rueil relèvent avec plaisir ! », poursuit Valérie Cordon.

La seule expo de la ville !

À la médiathèque toujours, une exposition est en cours : « La guerre de 1870-1871 à Rueil », c'est d'ailleurs la seule de la ville en ce mois de février ! Organisée en partenariat avec la Société historique de Rueil-Malmaison, elle célèbre donc le 150^e anniversaire de la seconde bataille de Buzenval (19 janvier 1871). « C'est pour cela que j'ai tenu à ce qu'elle soit maintenue ! », déclare le maire. Très visuelle, cette exposition fait la part belle aux images, aux

mannequins, objets d'époque et maquettes pour plonger au cœur de ce conflit franco-prussien perdu par la France et assez mal connu. Dans l'espace Forum jusqu'au 21 février, elle va forcément vous surprendre ! (lire aussi page 4).

« La culture fait preuve de créativité »

Et au maire de poursuivre au sujet du contexte sanitaire, « L'impossibilité de rassembler leur public dans leurs salles oblige les équipes de chacune des structures municipales à être créatives, à innover pour faire vivre la culture autrement ». C'est le cas sur la page Facebook de la Ville (@ville de rueil malmaison) et le portail culturel (culturel.fr) qui proposent de nombreuses animations comme ces quiz sur l'histoire de Rueil et ces voyages

à la découverte des arts, mis en œuvre par les professeurs de l'école municipale d'arts et les intervenants en arts visuels dans les écoles. Sur culturel.fr, on découvre aussi les visites virtuelles du musée d'Histoire locale et de l'exposition Ernest Pignon-Ernest à l'Atelier Grogard, auquel seuls les (chanceux) scolaires ont accès. « Cette visite virtuelle est enrichie d'un vrai plus : des commentaires de l'artiste lui-même, souligne Valérie Cordon, nous comptons bien, une fois sortis de la crise sanitaire et la réouverture de l'ensemble de nos équipements, continuer à profiter des opportunités que nous offre le numérique ».

Vivement, tout de même, que reprennent les programmations artistiques dans tous les équipements de la Ville et partout ailleurs !

(1) À l'espace Renoir, la jauge maximale est de quinze personnes et de dix personnes à la bibliothèque des Mazurières.

Rendez-vous sur le nouveau site du CRR !

Le site internet flambant neuf du conservatoire à rayonnement régional arrive à point nommé pour apporter la culture musicale, via de nombreuses captations, jusque dans votre salon : concert de Noël, concerts « Paris-Téhéran », « Coups de vents ».... Tamisez la lumière, installez-vous confortablement sous le plaid (bien plus confortable que la robe de soirée et le smoking) : ce soir, place au spectacle ! crr.mairie-rueilmalmaison.fr – rubrique « À voir et écouter ».



Médiathèque Jacques-Baumel :
15-21 boulevard du Maréchal Foch
Tél. : 01 47 14 54 54 – Ouverte le mardi, mercredi, jeudi et vendredi, de 13h à 17h45, le samedi de 10h à 17h45 et le dimanche de 14h à 17h45.
mediatheque-rueilmalmaison.fr.
Facebook et Instagram : @mediathequerueil

Lancement de l'observatoire de la biodiversité

Aidez-nous à recenser nos an

Le soin que la Ville apporte à la préservation de la biodiversité sur son territoire n'est plus à prouver. Il s'illustre une nouvelle fois par le biais d'une opération d'envergure à laquelle tous les Rueillois sont invités à participer : « l'observatoire de la biodiversité ». Il suffit d'aimer observer et de disposer d'un smartphone (ou d'un appareil photo) pour prendre part à cette expérience passionnante. C'est parti !

► Sandrine Gauthier

©Photos : Ademe



Le saviez-vous ? Suite au diagnostic écologique réalisé en 2018 par un bureau d'études spécialisé (Biotope), la Ville possède sa propre base de données recensant la faune et la flore locales. Et c'est pour enrichir ce formidable catalogue qu'est lancé, à la fin du mois, « l'observatoire de la biodiversité de Rueil-Malmaison », comme le maire l'avait annoncé pendant la campagne électorale.

Observer pour apprendre

Crapauds (encore eux, lire Rueil Infos de janvier pages 26-27), papillons, insectes pollinisateurs, fleurs, oiseaux, plantes... parmi tous les animaux et végétaux qui nous entourent se cachent à coup sûr des espèces sauvages protégées qui n'ont pas encore été répertoriées. « C'est en observant qu'on apprend, depuis sa fenêtre, pour commencer. Puis, tout au long de l'année, dans l'un des nombreux espaces verts de la ville. Pour ma part, je vais souvent au mont Valérien », témoigne Marc Bodenant, bénévole de la ligue de protection des oiseaux (LPO), bien décidé à consacrer un peu de son temps à l'observation de ces animaux auxquels il voue une véritable passion. Selon lui, « il n'est pas nécessaire de posséder un équipement spécifique, hormis des jumelles si on le souhaite. Il suffit d'être patient, de savoir s'arrêter et écouter... pour faire de nouveaux apprentissages chaque jour ! »

Réveiller votre curiosité

Cet enthousiasme est partagé par Laëtitia Marouzé, chef du service Environnement, ingénieur écologue de son état et pilote de « l'observatoire » avec ses équipes. « En passant simplement



DR

Sortie d'observation des enfants de l'éco-accueil de loisirs des Gallicourts.

de Rueil animaux et nos plantes

une heure ou deux dans son propre jardin ou sur sa terrasse, on peut admirer plusieurs papillons ou fleurs rares, par exemple. Alors imaginez un peu à l'échelle de la ville ! », déclare-t-elle. C'est pourquoi elle invite un maximum de Rueillois à participer, régulièrement ou plus ponctuellement, à l'observation de la nature car comme elle le dit : « plus nous serons nombreux, plus nous pourrons contribuer à l'amélioration de la connaissance de la biodiversité, notamment les espèces nocturnes, comme les hérissons ou les crapauds, qui sont rarement photographiées et donc répertoriées ». Avouez que vous ne seriez pas contre l'idée de réveiller votre curiosité naturelle, surtout en cette période.

Ouvrez l'appli « Vivre à Rueil »

Seul, à deux ou en famille, lors de vos sorties de jour ou à la nuit tombée (en respectant les horaires du couvre-feu et/ou confinement, tout de même !), vous pouvez contribuer à améliorer le recensement des espèces de fleurs, de plantes, d'insectes et d'animaux qui vivent à côté de nous, simplement en les photographiant ou en participant à l'un des nombreux observatoires de sciences participatives que la ville détaillera sur son site internet. « Il n'est bien sûr pas question de toucher à vos découvertes, souligne Philippe d'Estaintot, adjoint au maire à l'Environnement, vos découvertes sont importantes pour le patrimoine faune-flore de notre ville. Souvent il s'agit d'espèces protégées qu'il est interdit de prélever ! Soyons donc respectueux de la nature ! ». Vous venez de voir un magnifique renard et vous avez pu le photographier avant qu'il ne s'échappe ? Alors, ouvrez l'appli « Vivre à Rueil »* (lire Rueil Infos de janvier page 13), rubrique Environnement puis Observation biodiversité. Postez votre photo, commentez-la et le tour est joué ! Nul besoin d'indiquer le lieu de votre observation, vous êtes géolocalisés (avec votre accord). La communauté des renards vous remerciera car la Ville pourra étudier des aménagements qui facilitent leurs déplacements. « Les plantes sauvages, comme les violettes, le pissenlit, l'ortie dioïque, la chélidoine ou le géranium mou réservent aussi de belles surprises », note Laurine, animatrice spécialisée nature à l'éco-accueil de loisirs des Gallicourts. Si elle prévoit de prendre part à l'observatoire de la biodiversité, elle expérimente déjà les protocoles adaptés aux enfants (pour les motiver à rester sans bouger ni faire de bruits pendant une quinzaine de minutes). Avec ceux de l'éco-accueil des Gallicourts, elle et sa collègue Coline photographient souvent les insectes

pollinisateurs de ces plantes sauvages qui s'invitent dans nos rues.

Participer à l'aventure

Titre honorifique mais rôle significatif que celui « d'observateur de la biodiversité » de la ville. Il s'agit d'aller un peu plus loin que la simple photo publiée sur l'appli « Vivre à Rueil ». « Pour autant, nul besoin d'être un naturaliste expérimenté pour participer à l'aventure », explique Frédéric Jiguet, Rueillois et professeur de biologie de la conservation au Muséum national d'histoire naturelle. « L'observatoire de la biodiversité de Rueil-Malmaison et donc les observateurs bénéficieront de protocoles développés par les équipes d'experts du Muséum. Ces protocoles visent à récolter des données les plus complètes possibles pour pouvoir ensuite les analyser, là encore grâce à des méthodes avérées », ajoute celui qui jouera le rôle de référent scientifique au sein de l'observatoire de la biodiversité de Rueil. Expert lui-même et passionné d'oiseaux depuis toujours, Frédéric Jiguet l'assure : « ces protocoles dits de science participative sont faciles à appliquer. Ils permettent, par exemple, d'identifier et de compter les papillons, les escargots ou les plantes sauvages de manière simple, tout en respectant une rigueur scientifique. Et ce, afin de mesurer concrètement l'évolution de la biodiversité ».

Le rôle d'observateur

Présents aux côtés des Rueillois pour les accompagner et les faire progresser dans leur rôle d'observateurs, les équipes du service Environnement prévoient tout un programme de groupes de travail, de formations et de rencontres, en visio ou en présentiel, dont nous vous tiendrons informés. Répartis en différentes thématiques (oiseaux des



jardins, sauvages de ma rue, suivi photographique des insectes pollinisateurs (SPIPOLL), observatoire des bourdons...), les observatoires sont utiles, bien sûr, mais aussi pédagogiques, ludiques et ce sont des activités gratuites, précisons-le. « Quel que soit son âge, chacun peut participer, à sa guise, quand il le peut et durant le temps qu'il le souhaite à l'observatoire de la biodiversité de Rueil. C'est sans engagement ni obligation », tient à préciser Philippe d'Estaintot. Tout ce que vous avez à faire, c'est de vous manifester (voir encadré).

« C'est une opération rare en Île-de-France », conclut le maire, « son objectif est ambitieux puisqu'il s'agit d'enrichir notre atlas de la biodiversité et, ainsi, poursuivre notre engagement à protéger toutes les espèces animales et végétales qui doivent l'être ».

Merci d'avance de votre participation et à bientôt, sur le terrain : chaque observation compte !

* Si vous ne disposez pas de smartphone, ce n'est pas un problème. Envoyez votre photo par mail à biodiversite@mairie-rueilmalmaison.fr. Ajoutez-y simplement votre commentaire, l'heure et le lieu de votre observation. Les équipes du service Environnement feront le reste !

Pour devenir observateur de la biodiversité, comment on fait ?

Rejoignez le mouvement des curieux de nature, en quelques clics :

- Inscrivez-vous via la plateforme « J'aime Rueil je participe » dès début mars pour participer aux formations en visioconférence et être en lien direct avec les équipes. Répondez à un rapide questionnaire sur vos préférences (faune, flore...) et vos disponibilités, vous voilà inscrits !
- Ouvrez l'appli « Vivre à Rueil » (accessible gratuitement depuis smartphone ou tablette), puis cliquez sur « Environnement » et sur « Observation biodiversité ».



Frédéric Jiguet, Rueillois et professeur de biologie de la conservation au Muséum national d'histoire naturelle.



Baptiste Renouard : de « Top Chef » à chef au top !

Décrocher une étoile au Guide Michelin avant ses 30 ans ? Ça, c'est fait ! Une sacrée récompense pour Baptiste Renouard, chef du restaurant Ochre (56 rue du Gué).

À 29 ans, ce gourmand de nature est aussi avide de défis culinaires. « Cette étoile est une surprise totale. Elle vient non seulement récompenser un niveau de cuisine mais c'est surtout l'étoile du mérite », raconte celui qui a dû composer avec huit mois de travaux en cuisine, une fracture du genou, une situation financière compliquée et, pour couronner le tout, la crise de la Covid-19 qui a conduit à la fermeture de l'établissement. ► Morgane Huby

Oui, mais rien n'arrête ce guerrier à la tête dure (il est breton d'origine !). « Je ne me suis jamais arrêté. J'ai décidé de faire des paniers repas solidaires pour les personnes âgées. J'ai intégré le marché du centre-ville pour proposer mes plats gastronomiques et trouver une alternative à la fermeture. Bien cuisiner, c'est un combat de tous les jours. Les journées sont dures, longues, épuisantes. Chaque soir, j'ai envie de jeter mon tablier. Et pourtant, le lendemain, j'ai cette incroyable énergie, cette envie toujours plus forte de donner le meilleur de moi-même », s'enthousiasme Baptiste Renouard.

Une envie qu'il cultive depuis tout petit, tombé dans la marmite en regardant sa mère cuisiner « les bons p'tits plats du dimanche ». « À 10 ans, je cuisinais avec ma mère. Notre référence : le livre de Raymond Oliver. À 11-12 ans, j'ai fait mon premier bœuf bourguignon ! » Après un stage en 4^e à l'Atelier Joël Robuchon, qui confirme sa vocation, notre chef rueillois va enchaîner les tables étoilées avant de participer à l'ouverture du restaurant L'Escargot 1903 à Puteaux. L'établissement obtiendra une étoile au bout d'un an. C'est le hasard qui conduit Baptiste, habitant alors Chatou, à Rueil. « Un client de mon père m'a dit que ce qui allait devenir Ochre

était à vendre. Je suis allé y manger. J'ai été conquis par le potentiel du lieu ».

Puis tout s'enchaîne : Ochre ouvre fin janvier 2019 et, en février de la même année, Baptiste Renouard participe à l'émission « Top Chef ». Mais plutôt que devant les caméras, c'est devant les fourneaux que

le jeune étoilé préfère exceller. Passionné, humble, tenace, entrepreneur, fervent défenseur de l'authenticité et profondément audacieux, Baptiste Renouard a toujours nourri son talent avec ses rêves d'enfant. C'est peut-être ça la recette du succès ?

Baptiste Renouard en quelques faits et dates



©Ochre

Son chez lui : le restaurant « Ochre », 56 rue du Gué – site : ochre.fr

Sa formation : Ferrandi

Ses maîtres d'armes : Joël Robuchon, Frédéric Simonin, Jean-Louis Nomicos chez Lasserre, Yannick Alléno au Meurice, Alain Pégouret au Laurent et Jacques Faussat au restaurant Jacques.

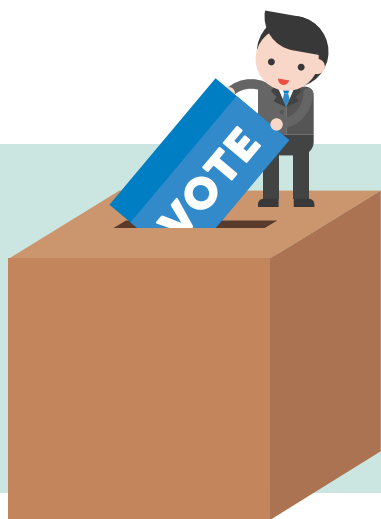
Son crédo : une cuisine de tradition mais qui cherche des associations audacieuses, faisant la part belle au végétal et qui, surtout, raconte une histoire.

Ses plats signature : le Florilège breton et Souvenir d'un chocolat chaud

Son idole : Joël Robuchon

Son trio d'inspiration : la terre, le végétal, le minéral

Son prochain projet : proposer de la « street food » au Carré des Chefs



Élections départementales et régionales en juin

Le double scrutin prévu initialement en mars 2021, relatif aux élections départementales et régionales, aura finalement lieu soit les dimanches 13 et 20 juin, soit les dimanches 20 et 27 juin prochains. Il sera possible de s'inscrire sur les listes électorales jusqu'au 6^e vendredi précédant le scrutin, soit jusqu'au 7 ou 14 mai, en fonction de la date officielle du jour du scrutin.

Bon à savoir : le service des élections reste à votre disposition au 01 47 14 54 84.



1



2



3

Les gagnants du concours de vitrines 2020 enfin dévoilés !

Vous avez été nombreux à participer au traditionnel « concours de vitrines de Noël » organisé par l'association Rueil commerces plus.



Les trois plus belles vitrines pour lesquelles vous avez voté sont :

- 1 - Coiffure Tendance, rue Hervet
- 2 - Boulangerie Borget, rue du château
- 3 - Boulangerie Delcourt, place de l'Église

Toutes nos félicitations et un grand merci aux commerçants et à vous tous pour votre participation !

Voici la liste des gagnants (disponible sur le site rueilcommercesplus.com) tirés au sort qui remportent des chèques cadeaux valables chez les commerçants, artisans et prestataires de services adhérents à l'association Rueil commerces plus :

- | | |
|--|---|
| 1 – Michèle Vennat : 150 euros en bon d'achat | 6 – Anne Marion : 20 euros en bon d'achat |
| 2 – Nelson Duarte : 100 euros en bon d'achat | 7 – Agnès Leroux : 20 euros en bon d'achat |
| 3 – Stéphanie Poteau : 75 euros en bon d'achat | 8 – Morgane Levrier : 20 euros en bon d'achat |
| 4 – Claudine Barnier : 50 euros en bon d'achat | 9 – Estelle Collin : 20 euros en bon d'achat |
| 5 – Frédérique Carlier : 25 euros en bon d'achat | 10 – Maryvonne Mordelet : 20 euros en bon d'achat |

Et maintenant place aux soldes et bonnes emplettes chez vos commerçants rueillois de proximité !



Deux dispositifs du département pour vous aider au quotidien

Vous entrez dans un nouveau logement et avez besoin d'aide ? Sachez que vous pouvez solliciter le Fonds de solidarité logement. C'est un dispositif d'aides individuelles financières à destination des habitants des Hauts-de-Seine pour accéder à un premier logement. Il peut vous aider à couvrir votre premier loyer, le dépôt de garantie, l'acquisition de mobilier de première nécessité ou le paiement des frais de déménagement et les frais d'agence.

Plusieurs conditions sont à réunir :

- avoir sollicité tous les dispositifs d'aide au logement existants.
- avoir un quotient familial inférieur ou égal à 800 € ou 850 € selon la composition familiale.
- mettre à jour votre situation (adresse, situation familiale, situation professionnelle...) auprès de la CAF (caf.fr) ou de la MSA (msa.fr) et effectuer dans le même temps une demande d'aide au logement (APL), d'allocation logement familiale (ALF) ou d'allocation de logement sociale (ALS).
- fournir une copie de votre dernier avis d'imposition si vous n'êtes allocataire ni de la CAF ni de la MSA.

Pour en faire la demande, rendez-vous sur 78-92.fr/fsl-92 (espace personnel sécurisé). Vous pouvez aussi solliciter cette aide en téléchargeant le formulaire de demande, en le complétant et en l'adressant par courrier postal :

Conseil départemental des Hauts-de-Seine
Direction des Prestations, du Financement et du Budget
Unité Aides financières - FSL
92731 Nanterre Cedex

Vous cumulez des impayés de loyers, de charges de factures d'énergie... là encore, vous pouvez prétendre au Fonds de solidarité logement.

Il peut vous aider à conserver votre logement, que vous soyez locataire ou propriétaire « occupant » (quand le logement se situe dans le périmètre d'un plan de sauvegarde ou d'une opération programmée d'amélioration de l'habitat).

Les personnes concernées :

- avoir une dette de loyer, dans la limite d'un plafond de 10 000 € et d'une prise de paiement du loyer depuis un mois.
- une dette locative avant relogement.
- une dette de charges collectives ou de remboursement d'emprunt pour les propriétaires occupants.
- le paiement de la garantie aux impayés de loyer
- les impayés de factures de gaz, d'électricité, d'eau ou d'accès internet.

Les conditions :

- avoir sollicité tous les dispositifs d'aide au logement existants.
- avoir un quotient familial inférieur ou égal à 800 € ou 850 € selon la composition familiale.
- mettre à jour votre situation (adresse, situation familiale, situation professionnelle... auprès de la CAF (caf.fr) ou de la MSA (msa.fr).
- fournir une copie de votre dernier avis d'imposition si vous n'êtes allocataire ni de la CAF ni de la MSA.
- avoir sollicité la garantie d'Action logement (actionlogement.fr) si vous demandez une aide au paiement de la garantie aux impayés de loyer d'un logement du parc privé.
- avoir utilisé votre « chèque énergie » si vous demandez une aide aux impayés de fluide (gaz, électricité) : chequeenergie.gouv.fr

La demande est effectuée par l'intermédiaire d'un professionnel qui vous accompagne (soit un professionnel de votre bailleur, soit un professionnel de CCAS, soit un professionnel d'un service de solidarités territoriales du département). Le professionnel complète avec vous votre dossier de demande, soit le formulaire papier (à imprimer et à adresser par courrier postal), soit la démarche en ligne (espace personnel sécurisé sur internet).

Pour plus d'informations sur ces deux dispositifs, n'hésitez pas à consulter la page dédiée sur le site du département : 78-92.fr/fsl-92

Vous pouvez vous adresser aux professionnels qui vous accueillent du lundi au vendredi, de 8h30 à 17h30, avec ou sans rendez-vous, sur tout le territoire des Hauts-de-Seine. Vous pouvez également vous adresser aux professionnels du CCAS de votre commune, de la CAF, de votre bailleur ou des associations et organismes œuvrant dans le champ de l'insertion et l'accompagnement des personnes défavorisées.

La boutique éphémère

Ouverte aux artisans d'art rueillois pour exposer leur travail et vendre leurs créations, la boutique éphémère attire de multiples talents **au 2 passage Schneider**.

Voici le calendrier des prochains rendez-vous :

- **Jusqu'au 7 février :**
bijouterie joaillerie de Chloé D'Heucqueville
- **Du 8 au 14 février :**
bougies parfumées et diffuseurs de Valérie Lenormand

Si vous êtes intéressé(e) pour venir exposer à la boutique éphémère, merci de contacter le service Commerce par téléphone au 01 47 32 53 87 ou par mail : commerce.artisanat@mairie-rueilmalmaison.fr



La Ville recrute !

La Ville recherche activement des éducateurs-trices de jeunes enfants, des auxiliaires de puériculture diplômé(e)s d'État ainsi que des assistant(e)s petite enfance (titulaires d'un CAP petite enfance) pour ses établissements d'accueil de petite enfance. Merci de postuler à l'adresse suivante : candidatures@mairie-rueilmalmaison.fr

Métropolis : le réseau de recharge électrique se développe



Les nouvelles stations de recharge pour les véhicules électriques sont en cours d'installation et remplaceront la plupart des anciennes bornes Autolib.

19 stations vont accueillir les nouvelles bornes du dispositif Métropolis (vous retrouverez un article le mois prochain, ndlr), 16 d'entre elles sont déjà disponibles et comprennent entre 4 et 6 emplacements, soit 94 points de charge au final.

Elles sont réparties géographiquement pour couvrir un maximum de villages et se situent dans les rues suivantes :

- | | | | |
|---|---|---|---|
| - Avenue Édouard-Belin | - Avenue du 18-Juin-1940 angle rue Thiers | - Rue du Lt Colonel Driant | (à partir de début mars 2021) |
| - Avenue Albert 1 ^{er} côté avenue Alsace-Lorraine | - Avenue du 18-Juin-1940 (limite Suresnes) | - Place du 8-Mai-1945 | - Avenue Napoléon Bonaparte au niveau du square Ronsard (été 2021 : bornes Express) |
| - Avenue Albert 1 ^{er} côté avenue Paul-Doumer | - Avenue de Colmar dans la contre-allée vers la rue Camille Saint-Saens | - Route de l'Empereur | - Rue Auguste-Perret (été 2021 : bornes Express) |
| - Avenue du Bois Préau | - Place Richelieu | - Parking Montbrison | |
| - Avenue Paul-Doumer (limite Nanterre) | - Place Lagauche | - Rue du Lieutenant Colonel de Montbrison côté Buzenval | |
| | - Rue Charles-Drot | - Rue des Bons Raisins | |

Les demandes d'abonnement peuvent dès à présent être adressées via l'adresse : contact@metropolis-recharge.fr. Dès la mise en service des stations, le site metropolis-recharge.fr offrira un lien pour vous permettre de vous inscrire et vous abonner. Dans l'attente de la réception du badge, pour ceux qui souhaitent s'abonner, le service sera accessible à tous aux tarifs publics.

Bon à savoir :

Ce dispositif offre trois puissances de charge, pour s'adapter aux différents usages :

- Métropolis Proximité : 3 à 7 kW
- Métropolis Citadine : 3 à 22 kW
- Métropolis Express : 50 à 150 kW

Il s'adapte à tous les véhicules électriques et hybrides rechargeables et deux roues électriques. Il est accessible à tous, abonnés ou non, puisque autorisant le paiement par carte (facturation au kWh garantissant un coût de recharge correspondant à l'énergie fournie par la borne, cela étant plus équitable et plus juste que la facturation au temps).

Le site internet et l'application Métropolis facilitent l'utilisation des bornes de recharge en permettant de localiser une borne, réserver un emplacement, régler par carte bancaire ou encore choisir la puissance de charge souhaitée.

Plus d'informations et tarifs sur metropolis-recharge.fr



Pharmacies de garde

Dimanche 7 février

Pharmacie Lieu

17 rue Jacques-Daguerre

Tél. 01 41 42 11 62

Dimanche 14 février

Pharmacie Ngau Ly

23 rue du Château

Tél. 01 47 08 57 21

Dimanche 21 février

Pharmacie du centre Colmar

62 rue d'Estienne d'Orves

Tél. 01 47 51 03 22

Dimanche 28 février

Pharmacie du marché

3 rue de la Réunion

Tél. 01 47 51 02 35

Dimanche 7 mars

Pharmacie Bonaparte

286 avenue Napoléon-Bonaparte

Tél. 01 57 69 32 02

Dimanche 14 mars

Pharmacie Neau

1 rue Roger-Jourdan

Tél. 01 41 42 11 11

Source : monpharmacien-idf.fr.
Attention ! Les horaires des pharmacies étant variables, nous vous recommandons d'appeler avant de vous déplacer.



SOS sécheresse

Vous avez remarqué l'apparition de fissures sur votre terrasse ou sur les murs de votre maison, à l'intérieur ou à l'extérieur ? Peut-être est-ce dû à la sécheresse de cet été ? Consécutives à de grosses périodes de pluie, elle peut faire gonfler l'argile contenue dans le sol et agir sur la structure d'un bâtiment. Si vous êtes concernés, n'hésitez pas à contacter le service Environnement qui a fait, auprès de la préfecture, une demande de reconnaissance de l'état de catastrophe naturelle, actuellement en cours d'instruction. Vous pourrez, le cas échéant, faire valoir cet arrêté auprès de votre compagnie d'assurance pour une prise en charge de vos travaux de réparation.

Envoyez un mail à ecologieurbaineetdurable@mairie-rueilmalmaison.fr ou appelez le service Environnement au 01 47 32 57 42.



Du collège de La Malmaison au FCRM : la formation qui peut mener vers les pros et la Ligue 2 !

DR

Le mois dernier, nous avons rencontré les collégiens de La Malmaison à l'occasion de leur collecte (de 9363 euros !) en faveur de l'ELA, l'association parrainée par Zinedine Zidane (*lire Rueil Infos de janvier, pages jeunes*). Nous y avons découvert la « section sportive scolaire ». Alors, en ces temps de crise sanitaire, si difficiles pour les sports collectifs, nous avons accepté l'invitation à suivre une séance d'entraînement, en coopération avec le Football club de Rueil-Malmaison (FCRM). ► Bryan Secret

« **C**e matin, comme d'habitude, on va vous demander d'être vigilants à cause du coronavirus : évitez le plus possible les contacts, restez espacés sur le terrain ! » Alors que la pluie s'abat au stade du Parc, avant l'un des deux entraînements hebdomadaires de 2 heures mis en place par la « section sportive scolaire » avec prise en charge des élèves à partir du collège, Isabelle Alexandre, coordinatrice de la « section », et Oumar Thimbo,

entraîneur au FCRM, rappellent aux sixièmes, cinquièmes et quatrièmes du collège de La Malmaison les règles sanitaires à respecter.

La « section » allie le sport aux études et à la mixité

Sur le terrain en synthétique, les jeunes démarrent leur échauffement avec intensité. Tout est ficelé comme dans un club moderne de haut niveau. « Au sein de la section, on dispose d'élèves - filles

comme garçons - performants puisqu'il y a un degré d'exigence particulier pour intégrer le dispositif très jeune, les objectifs scolaires, sportifs et éducatifs étant élevés, soulignent Isabelle Alexandre et Oumar Thimbo associés de Margaux Elies et Réda Benabdelkader, éducateurs sportifs. « La "section" se caractérise par sa mixité et l'obligation de bons résultats scolaires en parallèle d'un accompagnement sportif. Dès le CM2, en vue d'une rentrée en 6^e, les élèves passent des tests physiques et footballistiques,



DR

un entretien au collège et doivent réussir au niveau scolaire explique Olivier Gruesnon, président du club. Ensuite, ils s'inscrivent au FCRM et s'entraînent quatre fois par semaine (deux fois 2 heures/semaine avec le collège ; idem avec le FCRM) ». Les joueurs se connaissent et travaillent dans un environnement idéal. Les automatismes se créent et une confiance avec les éducateurs se consolide au fil des années comme dans un centre de formation car les jeunes les côtoient au collège comme en club. Et lorsque les joueurs ont l'habitude de jouer ensemble, ça s'en ressent dans le jeu. Mais pas seulement. Il y a aussi l'aspect de l'intelligence de jeu, tactique et technique. Les joueurs



DR

acquièrent très vite la mentalité du haut niveau : à savoir, être polyvalent en jouant à plusieurs postes, s'adapter à l'adversaire, avoir une identité de jeu et répondre aux attentes du coach.

Un modèle proche de celui des centres de formation

« On reste en mouvement. Déclenche ta passe ! Ah, mal dosée ! On recommence quand un contrôle est raté ! Bien, la remise ! Maintenant, j'ai une chose à vous demander. Comment peut-on travailler différemment avec cet exercice ? ». Oumar apprend à son groupe de 11 joueurs le raisonnement en autonomie. En les poussant à réfléchir, il les habitue à jouer avec la tête. « L'autre point important qu'on développe : c'est le mental. Avant on ne pensait qu'en termes physique, technique et tactique mais, pour aller plus loin, un joueur ne doit jamais abandonner. C'est ce qu'on essaie d'inculquer aux jeunes ». Darell Tokpa, joueur d'Amiens en Ligue 2 passé par la « section sportive scolaire » de La Malmaison, le confirme (voir interview).

Au plus haut niveau, il y aura forcément des coups durs à surmonter, et souvent dès l'intégration dans les équipes jeunes. « Quand j'étais en moins de 13 ans, j'ai fait des tests à Clairefontaine. J'ai passé toutes les étapes de détection sauf la dernière, mais je n'ai jamais rien lâché. Ça été une bonne expérience. », rappelle Lucas Bretelle, passé par Lorient (L1) et aujourd'hui joueur de National 3 à Orléans. Après Mario Lemina (passé par l'OM et la Juventus, lire Rueil Infos de septembre 2016), certains joueurs pourraient « percer » à condition de travailler et de ne pas s'enflammer. « Oumar est exigeant, il est cash, reconnaissent Rahman et Josué, 13 ans, mais on doit savoir jouer en une touche et réfléchir. Tu peux être bon mais, si tu n'as pas le mental, tu ne vas pas loin ». Le message est bien passé !

Pour en savoir plus :

- clg-la-malmaison-rueil.ac-versailles.fr
- fcrm.fr



DR

Darell Tokpa : « C'est au niveau du mental qu'il faut être fort »



©AMIENS SC

L'avant-centre d'Amiens joue régulièrement en Ligue 2 depuis novembre 2020 avec les Picards qui – à l'heure où nous vous écrivons – restent sur huit matches sans défaite. Il garde un lien fort avec le FCRM et le collège de La Malmaison. Interview.

Rueil Infos : Quel souvenir gardes-tu de Rueil-Malmaison ?

Darell Tokpa : À Rueil, on va dire que c'est un club familial. Je suis entré directement au FCRM avec les moins de 11 ans et je venais de Nanterre. Les éduca-

teurs m'ont fait faire des tests pour voir si je pouvais potentiellement jouer à Rueil qui a toujours eu un très bon niveau. Après, au fur et à mesure, j'ai progressé. Et au club, ils m'ont parlé d'un « collège sport-études » : La Malmaison.

R. I. : Tu as donc intégré la « section sportive scolaire » du collège de La Malmaison ?

Oui, mais avant ça, il y avait des tests footballistiques et scolaires. Il fallait qu'au niveau de mes notes à l'école, ça suive bien. On avait un entretien avec des professeurs. Ils m'ont posé des questions du genre : qu'est-ce qui t'intéresse ? Pourquoi t'aimes le football ? Si t'es là, est-ce que tu penses que tu vas bien faire les choses ? On était accompagnés de nos parents. Je me souviens avoir été honnête. J'ai répondu ce que je pensais être bon.

R. I. : Et ça a marché...

D. T. : Oui, ça m'a permis de m'entraîner très régulièrement et le temps a défilé. J'ai passé cinq ans au FCRM et, en U16, je suis parti pour l'ACBB. Là-bas, un coach des U17 m'a surclassé en Régionale 1. J'ai fait une bonne saison et Amiens m'a repéré. J'ai fait une semaine de tests et ça s'est bien passé. Aujourd'hui, ça fait 4 ans que j'y suis...

R. I. : Il faut croire que ta formation t'a bien aidé...

D. T. : Au FCRM, j'ai rencontré des personnes importantes, des éducateurs, comme Oumar Timbo que j'ai connu en moins de 14 ans. Oumar nous a appris beaucoup de choses au niveau du mental. C'est un aspect important dans le monde du football. Je me souviens que j'étais un peu nonchalant quand j'étais plus jeune. Quand je n'avais pas le ballon, je n'aidais pas l'équipe défensivement, je ne courais que quand je l'avais. Oumar, lui, voulait toujours que je me dépasse. C'est la principale chose qu'il m'a apprise. Avec lui j'ai joué aussi aux postes d'ailier, d'avant-centre... on a travaillé pour que je sois le plus complet possible.

R. I. : Et pourquoi est-ce si important ?

D. T. : C'est important parce que le football a évolué. Aujourd'hui, tout le monde doit défendre. Ce n'est plus comme il y a 10 ou 15 ans où les attaquants pouvaient moins défendre, on va dire. Beaucoup de choses ont changé. Au niveau de l'intensité... En Ligue 2 je suis obligé de me replier, de faire les efforts pour l'équipe.

R. I. : Le 21 novembre, tu as disputé ton premier match avec Amiens en tant que titulaire face à Clermont. Comment as-tu abordé la rencontre ?

D. T. : Je n'avais pas le trac pour mon premier match. Je ne savais pas que j'allais débiter. À la causerie, j'ai su que j'étais titulaire, j'étais surpris mais je n'avais qu'une envie : tout donner et montrer ce que je vaudrais, que mon coach ne soit pas déçu. Actuellement, on est sur une bonne série. On espère que ça va continuer comme ça. Les joueurs qui ont joué en Ligue 1 me donnent des conseils et je les écoute parce qu'ils ont de l'expérience.

R. I. : Quels conseils donnerais-tu aux jeunes Rueillois qui rêvent d'être professionnels ?

D. T. : Ayez confiance en vous. La confiance et le travail, c'est tout ce qui compte. Toujours croire en soi, ne jamais abandonner. C'est au niveau du mental qu'il faut être fort. Voilà les ingrédients pour pouvoir réussir !

page jeunes

CHEZ LES CM2 DE L'ÉCOLE TUCK-STELL B :

SILENCE ÇA TOURNE !

Durant cinq semaines, des élèves de CM2 de l'école Tuck-Stell B ont réalisé un court-métrage animé sur le thème de la célèbre série littéraire Harry Potter. Une expérience culturelle enrichissante rendue possible grâce à leur enseignante, un parent d'élève et des enfants motivés. Sur place lors de la première projection. ▶ Bryan Secret

Vendredi 11 décembre. 15 heures, école Tuck-Stell B. Le court-métrage animé (sous l'effet de style du « stop motion » avec une succession rapide de photographies pour donner l'illusion de mouvements naturels) des élèves de la classe de CM2 d'Adeline Rivalland est prêt à être diffusé. Masqués et ordonnés, dans le calme, les élèves s'installent à leur place avec une maturité déconcertante. Pourtant ils n'ont que 10 ou 11 ans, et aujourd'hui n'est pas un jour comme les autres. C'est l'exposition de leur projet : l'aboutissement de cinq semaines de travail. Et ils veulent sans doute qu'on l'apprecie. « Bonjour. Vous êtes le journaliste ? », nous chuchote l'un d'entre eux, discrètement. Ce qu'ils ne savent pas, c'est qu'ils vont nous impressionner. Pour l'occasion, Valérie Cordon, adjointe au maire à la Culture, a même tenu à faire le déplacement. Une vraie projection. Comme dans la vraie vie lorsqu'un film se visionne en avant-première au cinéma.

Une initiative audacieuse

L'accroche nous fait voyager à l'école de Poudlard, un lieu de magie que nos apprentis réalisateurs ont choisi pour mettre en scène leurs récits puisque l'univers de Harry Potter est le thème de leur projet de classe. Et il faut dire que les décors, les personnages sous forme de Lego, mis en exergue par les maquettes des jeunes, sont réalistes. « Vous avez écrit votre histoire avec des interactions, des couleurs, du papier, du carton... du matériel de votre classe. C'est votre œuvre. Vous vous êtes approprié la culture », les félicite Valérie Cordon. Les élèves d'Adeline Rivalland, sans qui le projet n'aurait pu voir le jour, ont bénéficié d'une initiative audacieuse de leur professeure, pour saisir l'opportunité d'apprendre à utiliser des outils numériques tout en adoptant un comportement citoyen écoresponsable en produisant un court-métrage à « zéro euro » avec du matériel recyclé. « On a appris aussi à travailler en groupe et c'est important



pour plus tard en entreprise », retient Sarah. « Ça donne envie de faire des Star Wars et maintenant on sait que, faire un film, c'est long et difficile », conclut Sacha.

Faire naître des envies

Le temps de cinq semaines, cette classe de Tuck-Stell B a changé les codes pour enseigner d'une manière innovante en invitant le savoir-faire d'un parent d'élève, Joris Gaudion, à la « technique », la production et la post-production (montage vidéo et sonore). « Madame Rivalland a un niveau d'exigence élevé. Elle a enseigné "l'art de

faire, d'entreprendre, d'oser" ». « C'est en tentant qu'on s'améliore. C'est dans ces lieux de la République, dans ces cours, ces ateliers, que naissent des vocations », a ajouté Valérie Cordon avant d'inviter les élèves à se diriger vers les infrastructures culturelles de la Ville s'ils le souhaitent pour continuer à prendre la mesure de leur talent. « À Rueil-Malmaison, la culture a une place très importante. Si vous avez envie d'aller plus loin, il existe Rueil culture loisirs, le conservatoire, l'Avant-Scène, Imag'in... ». Amener des possibilités et faire naître des envies est une autre forme d'éducation. Silence... ça tourne.

PERMIS CITOYEN

C'EST LE MOMENT DE PASSER LA PREMIÈRE

Alors que la crise sanitaire rythme nos vies depuis maintenant presque un an, la Structure d'informations jeunesse propose aux Rueillois qui ont entre 18 et 25 ans d'optimiser leur temps pour obtenir une aide au financement du permis de conduire à hauteur de 500 euros via le dispositif du « permis citoyen ». Depuis quelques années déjà, en échange d'une mission pour la collectivité, 35 heures de

bénévolat au sein d'une association de la ville, les jeunes dont le revenu fiscal du foyer n'excède pas les 60 000 euros peuvent bénéficier de ce coup de pouce. Mais 2021 se distingue avec un processus plus direct. Fini les sessions de six mois, les jeunes ont toute l'année pour venir déposer un dossier et n'ont plus que trois mois pour réaliser leur mission. C'est donc le moment d'accélérer

pour, à terme, passer le permis de conduire. Un atout dans le monde du travail. « Sur rendez-vous, les jeunes Rueillois devront se diriger vers la Structure d'informations jeunesse et remplir le dossier : écrire leur état civil et les informations de l'association où ils vont accomplir leur mission. Une fois l'engagement citoyen effectué, l'association nous remettra une attestation et c'est là que sera enclenché

le paiement vers une auto-école partenaire », expliquent les informateurs jeunesse. Attention, le nombre de dossiers est limité. B.S.

Informations pratiques :
16 rue Jean-Mermoz
01 47 32 82 78
infojeunes@mairie-rueilmalmaison.fr
Facebook : @IJRUEIL

Cette rubrique révèle les secrets de l'histoire des lieux, des rues, des bâtiments... de Rueil. Ces « anciennes actualités », vivantes, insolites et anecdotiques, nous remémorent le riche passé de notre ville.

Rubrique réalisée avec le précieux concours des membres de la société historique de Rueil-Malmaison (S.H.R.M.), présidée par Didier Ducros - Tél. : 01 47 32 57 38



Le vélo en ville : une préoccupation historique !

Promu de nos jours pour des raisons de protection de l'environnement et de santé publique, le vélo a connu une première heure de gloire à la fin du XIX^e siècle. Posant déjà, à cette époque, la question de la cohabitation des différents usagers de l'espace public...

Créer ou ne pas créer des pistes cyclables ? Telle est la question... depuis plus de cent ans ! À la fin du XIX^e siècle en effet, la bicyclette se modernise et connaît un essor considérable. Tout à la fois un sport et une mode, utile aux travailleurs et bénéfique pour la santé, elle s'avère également être un moteur pour le développement du tourisme et l'émancipation des femmes, leur procurant un peu plus d'indépendance. Mais l'afflux de cyclistes sur la voie publique n'est pas sans poser des problèmes de sécurité, que le préfet de Seine-et-Oise s'efforce de juguler en publiant, en 1890, un arrêté sur « la circulation des vélocipèdes ». Le texte impose aux cyclistes de « ralentir la rapidité de leur course dans les voies fréquentées et descendre les pentes à une allure modérée, en maintenant les pieds sur les pédales et en avertissant longtemps à l'avance les passants et les conducteurs de véhicules qu'ils pourraient atteindre ». Il leur interdit également de circuler sur les trottoirs.

Faire connaître la ville

C'est pourtant ce que demande, en 1896, l'Union vélocipédique de France : avoir l'autorisation de circuler sur une partie du trottoir gauche de la route nationale 13 (les actuelles avenues Paul-Doumer et Napoléon-Bonaparte) dans le sens Paris – Saint-Germain-en-Laye. La commune de Rueil-Malmaison, traversée par cet itinéraire, crée une

commission ad hoc chargée d'étudier cette requête qui suscite une vive polémique. Les opposants, dans une pétition, invoquent le danger qu'encourraient les promeneurs, les cyclistes risquant d'occuper toute la largeur du trottoir. Les partisans pensent au contraire que cette autorisation contribuerait à faire davantage connaître la ville et attirerait des personnes « en quête d'un joli site et d'une situation qui peut les engager à s'y fixer ».

500 « pédaleurs » à l'heure

Comme l'écrit la commission dans son avis unanimement favorable : « Si la circulation vélocipédique entre Paris et Saint-Germain s'effectue désormais par la route nationale 13, la commune de Rueil en bénéficiera. » Sur la même ligne, le maire avance toutefois qu'une piste dédiée aux vélos éviterait les accidents. C'est finalement la préfecture, seule compétente en la matière, qui tranche en accordant l'autorisation, alors que le conseil municipal l'avait rejetée. Le maire veillera cependant à ce que la piste soit bien délimitée et « surtout indiquée d'une façon très apparente afin que les cyclistes ne puissent arguer de leur ignorance des faits » et souhaite que « l'administration municipale puisse favoriser la partie réservée aux promeneurs ». Il entend répondre ainsi aux multiples plaintes à l'encontre des cyclistes, toujours plus nombreux et imprudents. La Gazette de Rueil compte près de 500 « pédaleurs » à l'heure le dimanche sur le boulevard Solférino !



Des cycles haut de gamme

Rueil est d'autant plus encline à faire une place respectable et respectée aux vélos qu'elle voit s'installer au début du XX^e siècle, avenue de Paris, la société Hurtu, un important fabricant de cycles haut de gamme. Très élégants, les vélos Hurtu sont en effet destinés à une clientèle plus aristocratique que populaire. La société crée même le club cycliste Hurtu.

Les années passant, la mode du vélo s'estompe toutefois au profit de l'automobile..., pour revenir en force depuis quelques années. Un nouvel engouement auquel la Ville s'associe aujourd'hui à travers sa promotion des circulations douces.

La fougère : reine de Tasmanie

À Rueil, beaucoup d'entre vous me croisent dans la forêt domaniale sans même me jeter un regard. Certains vont parfois même jusqu'à me piétiner sans savoir qu'ils marchent sur une reine de beauté ! Car non, je ne suis pas une simple plante verte arborescente. Je viens de Tasmanie ! Née à l'ère du Jurassique (donc bien avant les dinosaures !), je peux me targuer d'avoir marqué l'histoire végétale. Je suis en effet la première plante à avoir eu un système de circulation de sève. Ce n'est pas rien ! Autre point important et qui fait aussi mon exclusivité : je n'ai besoin ni de fleur ni de graine pour me développer. Je produis de nombreuses spores (approchez-vous de mes feuilles, vous ne pourrez pas les manquer !), entre juin et septembre, qui sont ensuite dispersées par le vent. C'est comme ça que j'atterris dans les haies et les fossés de bocages après avoir été plantée dans vos jardins. En fait, je sais m'adapter à tous les milieux du globe... sauf peut-être sur le cercle polaire ! Certes, mon port gracieux saura embellir votre jardin mais sachez aussi que je suis une alliée en or pour votre potager. Avec moi le coronavirus n'a qu'à bien se tenir : je résiste à toutes les maladies ou presque ! À part les limaces qui aiment parfois se régaler de mes frondes (mes feuilles si vous préférez), je ne compte pas d'ennemi. Avec moi, plus de puceron sur vos plantes : mon purin les repousse. La recette : faites fermenter un kilo de feuilles de fougère hachées dans



Nom scientifique : *Athyrium filix-femina* de la famille des Pteridacées.

Taille : 40 centimètres à 1,20 mètre.

Exposition : ombre ou mi-ombre.

Sol : frais, riche en humus.

Rusticité : jusqu'à moins 20 degrés !

Bon à savoir : la fougère connut un engouement particulier à l'époque victorienne, où la haute société s'exerçait, le dimanche, à la « chasse » aux fougères. Porteuse de nombreuses qualités (guérison, protection, prolifération, purification), la fougère symboliserait l'énergie, l'éveil, la croissance, la fécondité et l'immortalité, la vie dans toute sa splendeur. Propriétés : la fougère dispose de vertus anti-pollution reconnues. Elle appartient au cercle restreint des plantes dépolluantes les plus efficaces contre les composés chimiques qui envahissent nos intérieurs.

10 litres d'eau de pluie. Vous avez envie d'un paillage efficace pour l'hiver ? Compostez-moi et vous éviterez justement à vos belles plantes de pourrir. En plus, grâce à moi, votre sol sera enrichi.

LA FLORE ET LA FAUNE D'ICI

Vous aimez vivre dans votre ville ? D'autres êtres vivants, plantes, fleurs et animaux, aussi.

Retrouvez dans cette rubrique les portraits des espèces qui se plaisent dans l'environnement rueillois !



Nom scientifique : le terme vernaculaire musaraigne désigne un mammifère insectivore au museau très pointu, qui appartient à la famille des Soricidae.

Reproduction : une femelle peut avoir jusqu'à 5 portées par an et entre 2 et 8 petits par portée.

Statut : on recense au niveau mondial 370 espèces parmi lesquelles 6 peuvent être observées en France.

Bon à savoir : les musaraignes ont acquis une mauvaise réputation du fait de la légende de leur piqure dont la salive toxique entraînerait une morsure venimeuse comme celle de l'araignée. En réalité seules trois espèces rares sont dans ce cas et elles utilisent ce piège pour attraper des proies. Quoi qu'il en soit, elle provoquera chez l'homme une inflammation mais pas plus. Les Anglais associent la musaraigne à une femme acariâtre. William Shakespeare a d'ailleurs immortalisé cette métaphore dans sa célèbre pièce *The Taming of the Shrew*, (en français : *La mégère apprivoisée*).

Espérance de vie : 1 à 3 ans.

Taille : entre 6 et 15 centimètres en moyenne.

Poids : entre 2 à 100 grammes en moyenne.

La musaraigne : ce p'tit mammifère qui trompe énormément

« Allez, souris un peu qu'on voit tes belles dents ! », « Encore un bout de fromage ? », « Tu passeras le bonjour à Mickey ! », ce ne sont que quelques exemples de ce que j'ai dû subir dans les cours de récréation. Alors que non, je ne suis pas une souris ! Certes, nous avons la même robe, riche de 50 nuances de gris, mais ça s'arrête là. J'ai le museau pointu et la queue plus courte par rapport à l'ensemble du corps de la souris, qui a une tête plus ronde et une queue proportionnellement plus longue. Je mesure entre 9 et 14 centimètres tandis qu'une souris domestique mesure entre 14 et 20 centimètres avec huit centimètres pour la queue. J'aime la viande, la souris est végétarienne. À propos de nourriture, sachez que je suis un véritable ogre : je mange mon propre poids de nourriture tous les jours en limaces,

araignées, vers, chenilles. Hyperactive, je ne me repose que deux heures au maximum par jour. Quant à mon petit cœur (quelques dixièmes de gramme), il bat quand même à 1000 coups par minute ! Tout ça est lié à mon état général : je suis stressée toute l'année. J'ai peur tout le temps. Certaines de mes congénères sont même mortes de peur ! Cela explique que je suis solitaire. Ah oui, dernier point, je suis un auxiliaire très utile pour votre jardin. Vous pouvez compter sur moi pour éliminer des insectes en tout genre et ce, grâce à mon odorat très développé qui me permet de tous les repérer très vite. Un bon conseil : faites-moi un bon gros tas d'humus ou privilégiez des touffes arbustives et je viendrai peupler votre jardin avec grand plaisir. En plus, pas de risque que je mange vos fleurs, légumes et fruits car je n'aime pas ça !

> Sophie Planté,

de la matière pour les histoires d'entreprise

Sophie Planté ne jette rien... Ce tuyau flexible de cheminée qu'elle conservait depuis des années ? « J'en ai fait récemment des pétales pour mes couronnes de Noël ! » Enfant, ses loisirs n'étaient qu'activités manuelles, « avec ce que j'avais sous la main », se souvient-elle. Elle admire alors tout particulièrement les tissus colorés d'Afrique, où elle grandit. C'est là qu'elle obtient son bac scientifique, tradition familiale oblige, avant de venir en France pour des études supérieures en intelligence artificielle. S'ensuivra une carrière exemplaire au sein de Dassault Systèmes, vingt-six années durant lesquelles elle gravit les échelons. Malgré ce rythme professionnel intense et une vie personnelle animée, avec trois enfants à la maison, « je prenais toujours le temps de bricoler », raconte-t-elle. Il n'était pas rare de la voir sortir fils et aiguilles dans l'avion lors de ses voyages professionnels ! Mais sa passion artistique prenant peu à peu le dessus, elle décide de quitter l'entreprise pour créer la sienne : « C'était comme une évidence. »

Depuis plus de trois ans, avec Mindtheloop, Sophie Planté s'épanouit : « Je conçois et j'anime, au sein d'entreprises, d'administrations ou encore de salons, des ateliers collectifs de création artistique à partir de matières à recycler, en particulier des textiles. » Nul besoin de savoir coudre – il ne s'agit que de collage, piquage, nouage –, ce qui rend l'activité accessible à tous. Tableaux, portraits, suspensions, sculptures, accessoires de mode..., les réalisations révèlent talents et personnalités tout en procurant un moment de détente et de cohésion et en fournissant des décorations originales et durables qui s'exposent dans les espaces de travail. « Chaque atelier vise une finalité : célébrer la fin d'un projet, renforcer l'esprit d'équipe, accompagner la conduite du changement, etc., dans l'objectif de favoriser le bien-être des salariés. »

Ces activités sensibilisent également au développement durable. Un thème cher à Sophie Planté, qui le porte au sein de différentes



© Jean-François Merle

instances locales, telle l'association Rueil commerces plus. Très attachée à sa ville d'adoption, elle a eu le plaisir, en décembre dernier, de rencontrer nombre de visiteurs dans la boutique éphémère de la rue de Libération, où elle a vendu ses propres créations. « Les Rueillois avaient à cœur de soutenir leurs commerçants et leurs artisans de proximité », remercie-t-elle...

mindtheloop.com

> Lova Fanambinasoa,

Camélova, la fabrique de surprises

dirigeante. Grâce à l'aide de mon client, mon "complice", et à un questionnaire approfondi, je me glisse dans la peau de la personne à surprendre pour trouver l'événement qui saura la toucher. » « Caméléon » (d'où le nom de sa société), Lova fait appel à sa créativité légendaire et son imagination débordante, alimentées par une veille active sur les dernières nouveautés, pour proposer des surprises à la singularité et à l'effet garantis. Certes, la Covid-19 ne lui facilite pas la tâche. Mais Lova, comme souvent, sait transformer les contraintes en opportunités. « Pour la Saint-Valentin par exemple, il est possible, même dans le contexte actuel, de concevoir une soirée unique à la maison ou toute autre surprise insolite », assure-t-elle. La trentenaire, adepte des réseaux sociaux, anime également un groupe sur Facebook dans lequel elle livre ses secrets de fabrication ainsi que des ateliers via Zoom.

Le démarrage de son activité est à l'image de sa personnalité, enthousiaste et organisée.

Cette diplômée en informatique, qui a évolué pendant douze ans au sein de grands groupes, maîtrise à la perfection la gestion de projets. « Mais j'aspirais depuis toujours à créer ma propre entreprise, gage d'indépendance », confie-t-elle. Cette indépendance qu'elle a épousée dès l'âge de 15 ans en quittant son île d'origine, Madagascar, deux bacs en poche, pour suivre en France des études supérieures qui la conduiront de l'Auvergne à la Bretagne puis en Île-de-France. Sa motivation est alors très personnelle : pouvoir financer les études de ses quatre petites sœurs et la construction d'une maison pour ses parents. Ces objectifs atteints et après avoir vaincu une longue maladie, Lova peut aujourd'hui se consacrer à sa passion pour la surprise et en faire son nouveau métier. Sans oublier de se lancer régulièrement des défis, tels des sauts en parachute et à l'élastique : « J'aime me sentir vivante. »

 [camelova.fr](https://www.facebook.com/camelova.fr)



DR

Émerveiller et être émerveillé, c'est ce que Lova Fanambinasoa aime et propose à travers Camélova. Cette toute jeune entreprise rueilloise conçoit et met en œuvre des surprises sur mesure. « Je me définis comme une scénariste de moments d'exception, précise la

Mariages



Kieran MAUFFREY
& Yenny AMAYA BONILLA



Abdoul BAH
& Aissatou BAH



Mohamed KRIR
& Léa DUBALD



Peter JÜSTEN
& Clémentine FONTANEL



Olivier HEINRICH
& Latifa ZAGHLOUL



Miguel AGULLO
& Sylvie CASSIN



Frédéric BAUDIMENT
& Claire DECHELOTTE



Paul BACONNET &
Blandine COLIN de la BELLIERE



Jean DE JAEGER
& Jenelyn NAZARENO



Pierre ANDRE
& Joanna WOJDON

Naissances

3 octobre > Cléophrée NOAL, Nour HASSANI • **4 octobre** > Clémence PARAVIS
5 octobre > Alix MOURET, Anis SAADI, Léonard BRALLION-CORBON
10 octobre > Jules SAUNIER GEAY, Nelly TEMMINE • **11 octobre** > Maxence PRAGA • **12 octobre** > Cassie APPIETTO, Elyas LARBI, Raphaël ROCHETTE
13 octobre > Théodore POURRE • **14 octobre** > Éloi LOUPAN • **15 octobre** > Alice LAFIN • **16 octobre** > Charlie MEUNIER, Joud CHAOUALI • **17 octobre** > Valentin REGNAC • **19 octobre** > Aliyah BOUA, Eva BLEUSE TOCHER
20 octobre > Félix MERLIN • **21 octobre** > Gabriel VUC • **22 octobre** > Aron AÏT ALI, Maryam THIAM • **23 octobre** > Camélia YAWES, Gustave LAPICHE, Syrine YAWES • **24 octobre** > Adam FAROK, Eden ATCHIE, Joseph GUY
25 octobre > Yara ABDEDOU • **26 octobre** > Amjad JOUIDER, Eliot MORIN-FAVROT, Samy MARIANI • **29 octobre** > Loucas BOUTEYRE • **30 octobre** > Vince MIELLO • **31 octobre** > Habibatu BAH, Philippe BARRAL • **1^{er} novembre** > Nina SIRIGU • **2 novembre** > Luna MOURAO ROSADIO • **16 novembre** > Sofia ERNEST • **17 novembre** > Lucas GUINGOIS BOREAU, Seynabou DIOUF
18 novembre > Charlie RICHAUD, Moussa TOUNKARA, Victoria SOARES • **19 novembre** > Mariam EL DEEB, Noa MAGNAUD, Wyatt MAGRON ARRIBARD • **20 novembre** > Owen AIBANGBE • **21 novembre** > Ibrahim BOUNAGA • **22 novembre** > Raphaël JAMI • **25 novembre** > Arthur LAIGLE, Camyl DIHI, Demba GANESSI, Julia ZEMMOURI • **26 novembre** > Evannah AFAHOUNKO, Océa LECHARPENTIER • **27 novembre** > Aylan YILMAZ • **28 novembre** > Isaac DIARRA, Rahil BOUKHATEM • **29 novembre** > Nathanaël ADAM • **30 novembre** > Alba PANNETIER, Kays BHANLIN • **2 décembre** > Emma ALAMI, Ilyes BOUZEMMI • **3 décembre** > Agathe CHAUDRU DE RAYNAL, Capucine MONTAUDOUIN • **4 décembre** > Anaé ROUSSEAU • **6 décembre** > Côme de LATTRE, Ziyad BENAÏSSA • **7 décembre** > Abdou SAKO, Gabrielle POIRAUT, Virgile JOSSE • **8 décembre** > Louise BERTRAND, Paul GUALINI, Sarah KACI, Seyana BENALI • **9 décembre** > Marius PORQUET • **11 décembre** > Joséphine BLUM • **12 décembre** > Amyr LAZRAQ • **13 décembre** > Paul BESSE • **16 décembre** > Chiara ERIDAN MECHAÏ, Martin MORINEAU • **17 décembre** > Hiba AABAL • **18 décembre** > Arij JLAÏSSI • **20 décembre** > Jad EL YOUSSEFI • **21 décembre** > Elyott AUZANNEAU BLIN, Melissa TEKAYA • **23 décembre** > Eloan JEANJEAN NOÏROT

Décès

30 novembre > Claude BALOCHARD • **1^{er} décembre** > Robert LAVALETTE
2 décembre > Boubou KONTE • **3 décembre** > Jean-Claude LACROIX, Raymond JEAN-LOUIS • **4 décembre** > Yvette MOURARET Veuve HENNAU, André LONG • **5 décembre** > Yvette FRANZIL Veuve BARONNET • **6 décembre** > Micheline MASSEY Veuve MARTINET, Hélène BROUET Veuve BÉNARD • **11 décembre** > Jean-Emile PROVOST • **13 décembre** > Andrée COUËDEL Veuve LAFON, Paulette ORVILLE Veuve BREYSSE • **15 décembre** > Pierre JOYEZ • **17 décembre** > René LACHGAR • **18 décembre** > Jill WERNBERG Veuve HINDLEY, Siméon KALENITCHENKO • **20 décembre** > René PANTIFERI • **21 décembre** > Jean-Pierre MATUSZAK, Joseph ABIRAUD • **23 décembre** > Jean-Paul FRANCOZ • **25 décembre** > Jamin RAMDANE • **26 décembre** > Lucienne COTTAVE Veuve DELLA-VEDOVA, Fatou SARR Mariée DIAGNE, Gérard RAYNAL • **27 décembre** > Sylvie CHAUDANSON Mariée GISLETTE, Muriel SAGOT Veuve MALLENGIER • **28 décembre** > Nicole LA COMBE Mariée QUÉHAN • **30 décembre** > Georges LAUGIER • **31 décembre** > Odette MOISSET Veuve AUGUY • **5 janvier** > Jacques CATTIAUX • **9 janvier** > Alice DUBAND Veuve JACQUET, Jérôme BLANC, Thérèse CARTON Veuve BELORGEY

Hommage à Jean-Claude Luckx



Le 21 décembre, Jean-Claude Luckx, figure emblématique de l'athlétisme local, s'est éteint. Président du comité départemental d'athlétisme des Hauts-de-Seine de 1996 à 2005, puis entraîneur du Rac athlétisme jusqu'en 2018, il a été salué d'un dernier hommage lors d'une cérémonie, en présence d'Olivier Godon, adjoint au maire aux Sports, organisée le 9 janvier au stade Jules-Ladoumègue par les membres de la section athlétisme du Rac omnisport.